

IV. 1. Le Comte de Reventlaw, premier Ministre du Duc de Holstein, étant arrivé à la Haye au commencement de ce mois, & ayant delivré à l'Etat ses Lettres de Créance, a eu plusieurs Conférences avec ses Ministres.

2. Le Duc de Queensbury arriva de Londres en cette Ville le 3., dans l'intention d'aller voyager; & Mr. Leathes, Résident de S. M. Britannique, en partit le 7. pour aller de-rechef résider dans cette qualité à Bruxelles.

3. Mr. Mynerthagen, Ministre du Roi de Prusse, présenta le 10. aux Etats Généraux une Lettre de S. M. Prussienne, dans laquelle ce Prince leur notifie, que la Reine est accouchée d'un Prince; sur quoi L. H. P. ont écrit une Lettre de félicitation à Sa dite Majesté. On écrit de Vienne, que le 13. l'Impératrice accoucha heureusement d'une Archiduchesse d'Autriche, Infante d'Espagne.

4. Le Marquis de Beretti-Landi, ayant eu nouvelle de la mort de l'Infant Don Francisco, a fait cesser les préparatifs d'un magnifique Régál qu'il avoit résolu de donner aux Ministres & aux Personnes de distinction, au sujet de la naissance de ce Prince.

5. N. S. les Etats de Hollande & de West-Frise ont repris aujourd'hui leurs Séances. Le Comte d'Albemarle arriva hier de Guel-dres, pour y assister

6. N. S. les Etats de Hollande & de West-Frise qu'on croyoit devoir se separer le 29., continuent leur Seance.

F I N.

MERCURE HISTORIQUE

ET
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'Intérêt des Princes, leurs Brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de Juin 1717.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-
tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez les FRERES van DOLE,
Marchands Libraires.

M. DCC. XVII.

Avec Privilège des Etats de Holl. & de West.

AVERTISSEMENT.

LES FRÈRES LOUIS & HENRI
van DOLÉ avertissent; qu'ils conti-
nuent d'imprimer & de débiter le *Mercure*
Historique & Politique, qui contient à pré-
sent 61. Volumes in 12. que l'on trouvera
toujours chez eux complets, aussi-bien
que chaque mois séparément.

On trouve encore chez les mêmes Librairies,
le *Supplément* aux anciennes Editions
du Dictionnaire de Morery, 2. vol. in folio.

Les *Délices de la Hollande*, 2. vol. 12.

Le Dictionnaire François & Anglois, par
G. Miège, 2. vol. in 8.

La Géographie de Robbe, 2. vol. 12.

Les Guerres Civiles d'Angleterre du Ré-
gne de Charles I., par le Comte de Clarendon,
6. vol. in 12.

Les Guerres d'Italie, ou Mémoires du
Comte D***, 2. vol. 12.

Les Soupirs de l'Europe, à la vûe du Pro-
jet de la Paix, par Mr. du Mont, 12.

Histoire de la Ligue faite à Cambray,
contre la République de Venise, 2. vol. 12.

La Perpétuité de l'Eglise Catholique tou-
chant l'Eucharistie, par Mr. Arnaud, 4.
vol. 4.

Nouvelle Défense du N. Testament de
Mons, 2. vol. in 12.

Cathéchisme du Diocèse de Meaux, par
G. B. Bossuet, Evêque de Meaux, 12.

Ils débiteront aussi toutes sortes de Livres
nouveaux, à un prix raisonnable.

MERCURE HISTORIQUE

ET


POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours, l'In-
térêt des Princes, leurs Brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois de juin 1717.

Le tout accompagné de Réflexions Politi-
ques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME, ET D'ITALIE.

I.  E Souverain Pontife, sui-
vant les nouvelles de Ro-
me du mois précédent,
 tint Chapelle le 6. jour
de la Fête de l'Ascension,
dans la Basilique de St. Jean de Latran,
& monta ensuite à la Loge, d'où il

Cc 2

don-

donna à l'ordinaire la bénédiction au Peuple, au bruit de l'Artillerie du Château St. Ange.

2. Le 10. Sa Sainteté tint Consistoire secret, dans lequel, après les Audiences données aux Cardinaux, Elle fit la cérémonie d'ouvrir la bouche au nouveau Cardinal Boremeo; Elle proposa ensuite l'Evêché de *Ferrare* pour le Cardinal Ruffo, & celui de *Salsone* en Catalogne, à la présentation du Roi Catholique, pour Mr. Maganna. Le Cardinal de Scrotembach proposa un Evêché titulaire avec la Dignité de suffragant de *Ratisbonne* pour Mr. Goffredo Languet; Le Cardinal Olivieri l'Evêché de *Fuligno* pour Mr. Battistelli. Le Cardinal Panfilio préconisa celui de *Civita-Nova* en litrie pour Mr. Sanzoni; le Cardinal Albani celui de *Baccovia* en Moldavie pour Fr. Josaphat Parisovietz, Mineur Conventuel; & à la fin du Consistoire, le Pape donna à Son Eminence Borromeo l'Anneau de Cardinal, avec le Titre de *Sr. Alezio dans l'Aventin*.

3. Le 16. jour de la Pentecôte, le Pape tint Chapelle publique au Quirinal. Il se rendit le lendemain au Vatican, d'où, après avoir célébré une Messe-basse, Sa Sainteté, accompa-

gnée

gnée du Sacré Collège, des Prélats, & du reste du Clergé, alla processionnellement à pié à l'Eglise du St. Esprit *in sassia*, où se faisoient des Prières, pour demander à Dieu sa bénédiction sur les Armes Chrétiennes, contre celles des Turcs, & où Elle avoit accordé Indulgence plénière à tous les Fidèles qui s'y rendroient à pié, & prioient à cette intention. Le Cardinal Gualtieri, qui prend à *Rome* la qualité de Protecteur du Royaume d'Angleterre, ayant fait dire au Pape en cette Eglise, qu'il avoit quelque chose de pressant à lui communiquer, Sa Sainteté se retira dans une Chapelle, où il eut une petite Conférence avec lui. Cette Eminence qui avoit reçu un Exprès de *Pezaro*, fit savoir, dit-on, au St. Père, que le Chevalier de St. George avoit résolu de se rendre *incognito* à *Rome*, tant pour le voir, lui baiser les pieds, & le remercier, que pour assister à la Procession du Vénérable, le jour de la Fête du St. Sacrement. On a eu avis depuis que ce Chevalier étoit parti le 22. de *Pezaro* pour *Loretto*, d'où il se rendroit à *Rome* pour ce tems-là.

4. Le Cardinal Paolucci étant parti le 11. du même mois pour aller fai-

Cc 3

re

re un tour à *Forli*, sa Patrie, le Cardinal Albani a exercé, avec aplaudissement pendant son absence, la Charge de Secrétaire d'Etat. Don Carlo Albani son Frère, que le Pape avoit envoyé complimenter le Chevalier de St. George de sa part, étoit revenu de *Pezzano*, fort satisfait de son Voyage.

5. Mr. Salviani, ci-devant Vice-Légat d'*Avignon*, pour lequel le même Chevalier a demandé & obtenu du Pape la Présidence du Duché d'*Urbain*, étant de retour de cette première Ville, eut Audience de Sa Sainteté vers le milieu du mois passé, & devoit aller prendre incessamment possession de sa nouvelle Dignité.

6. Le Promoteur de la Foi s'étoit rendu vers ce même tems-là à *Viterbe*, pour y prendre des informations exactes de la vie & mœurs, & des faits miraculeux d'une nouvelle Beate, sœur du Cardinal Marescotti, qui a passé 8. ans dans un Couvent de Bernardines dans une telle odeur de Sainteté, qu'elle court risque d'être mise dans peu au rang des Saints, & d'avoir place dans le Calendrier.

7. La Cour de *Rome* est toujours fort mystérieuse sur tout ce qui s'y trai-

te par rapport à la Constitution, sur laquelle on continuë, quoi que le Cardinal de la Tremoille ait assez souvent des Audiences du Pape, & qu'il se soit tenu plusieurs Congrégations à ce sujet, de garder un profond silence; ce qui donne lieu à divers bruits, tantôt d'accordement, & tantôt de nouvelle brouillerie. Ce qu'il y a de très certain, c'est que cette affaire, & particulièrement l'Apel des Evêques François au futur Concile, intriguent furieusement cette Cour.

8. L'Affaire de l'Interdit de Sicile n'est guère moins sérieuse. Une foule de Moines de toutes couleurs, ou d'Ecclesiastiques séculiers, qui se sauvent de ce Royaume, ou qu'on contraint d'en sortir, parce qu'ils refusent d'obéir aux Juges Royaux, augmentent chaque jour la dépense de Sa Sainteté, qui est obligée de pourvoir à leurs besoins, qu'on compte monter déjà à plus de huit mille écus romains par mois, & qui par cette raison n'en veut plus recevoir à *Rome*. Le Recteur de l'Université de *Palerme* y étoit arrivé depuis peu avec plusieurs Jésuites & quantité d'autres Religieux, principalement des Capucins, faisant en tout plus de cent personnes. Le Pape a assigné

aux Religieux divers Couvens autour de *Rome*, où ils ont été distribuez. Les Jésuites ont déjà perdu huit de leurs Maisons en Sicile, dont ils ont été chassés & dont les revenus sont actuellement entre les mains des Gens du Roi. Tous les Evêques se sont fait exiler, à la réserve de trois, Mr. Castelli, Evêque de *Mazzara*, un de ces derniers, est cependant arrivé à *Rome* avec des Lettres de Créance de la Cour de *Turin*, pour tâcher de ménager un Accommodement. Ce Prélat, après un entretien de deux heures avec le Pape sur ce sujet, a eu diverses Conférences avec le Comte de *Provana* & l'Archevêque de *Palermé*.

9. Les deux Princes de Bavière, qui ont été quelque tems à *Rome*, en partirent vers le milieu du mois précédent pour se rendre à *Sienne* auprès de la Douairière du Prince Héréditaire de *Toscane*, leur Tante.

10. Le Prince D. Gio Battista Borghese décéda le 8. du mois passé après une longue maladie, fort regretté de tout le monde. Le nouveau Prince Dom Marc-Antonio Borghese a fait ôter les Armes d'Espagne que le Défunt avoit mises sur la porte de son Palais, & y a fait mettre celles de la Maison

d'Autriche. De plus, le même Prince a fait remettre au Cardinal Aquaviva la Toison d'Or d'Espagne, d'où on conclut qu'il sera dans peu remis en possession des Fiefs qui lui appartiennent dans le Royaume de Naples. Le Duc de Bracciano & la Duchesse son Epouse, Nièce du feu Prince Borghese, partirent le 12. pour *Lorette*, d'où ils reviendront à *Frascati*, où ils doivent prendre le Deuil.

11. On parloit de rétablir à *Rome* l'Académie des Humanistes, dont les Assemblées ont été interrompues depuis près de 40. ans. Elle tiendra ses Séances dans le Palais du Duc de Marcin, qu'occupe actuellement le Cardinal Acciajoli.

12. Le Cardinal Schrottembach aprit le 22. la nouvelle de l'heureuse délivrance de l'Impératrice, d'une Archiduchesse, & en fit part à Sa Sainteté & aux Ministres.

II. 1. On apprend de *Naples* qu'on y avoit eu avis de *Brindisi*, que le Général Comte de Schuilembourg en étoit parti le 16. d'Avril pour *Corfou*, sous l'Escorte de 2. Vaisseaux de Guerre.

2. Le Viceroy, qui faisoit depuis quelques jours son séjour à la campagne,

gne, venoit de tems en tems à *Naples*, pour assister aux Conseils & pourvoir aux autres affaires du Gouvernement. La Ville lui fit le 1. du mois passé le Présent ordinaire de quantité de rafraîchissemens, de fruits, de Christaux, & autres choses exquisés. Son Excellence & la Comtesse son Epouse se trouvèrent en Ville le 4. du même mois, à l'occasion de la Fête de St. Janvier, & du Miracle ordinaire de la Liquefaction du sang de ce Saint. Le Cardinal de Conti s'y rendit aussi le 9. pour le même sujet.

3. Cette Eminence étoit venuë sur les Galères du Pape, lesquelles, après s'être pourvûes de vin aux Isles d'*Iffchia* & de *Procida*, ont continué leur route vers le Levant, pour se joindre à la Flotte des Venitiens. Deux autres Galères du Grand Duc, après avoir touché le 13. du même mois à la Rade de *Baya*, où elles avoient chargé quelques rafraîchissemens, avoient aussi pris la même route.

4. Les Corsaires infestent cependant les Côtes de ce Royaume. Quatre Vaisseaux de Barbarie qui croisent du côté de *Tarente*, avoient déjà enlevé deux Tartanes Napolitaines, & autant de Génoises. Ceux de *Dulci-*

grò n'en font pas moins; quelques-uns de leurs Vaisseaux firent décente la nuit du 25. au 26. d'Avril dans la Pouille, à trois lieues de *Lecco*, près du Château de *Varisi*, qu'ils pillèrent, & d'où, après avoir tué plusieurs vieillards & enfans, ils emmenèrent 40. Païsans en esclavage.

5. Le Président Dom *Thomaso Spada* a été honoré par l'Empereur du Titre de Marquis, en considération de ses services.

6. Le Père *Miraconda*, Napolitain de naissance, a été nommé par S. M. Impériale à l'Evêché de *Trent*.

7. Dom *Diomede Caraffa*, le dernier de la Maison des anciens Comtes de *Matalone*, mourut à *Naples* vers le commencement du mois dernier.

8. L'alarme est toujours grande à *Gènes*, sur les mouvemens des Troupes du Roi de Sicile, particulièrement depuis que 15. mille hommes de ces mêmes troupes se sont avancées du côté de *Desfri*, où elles ont occupé plusieurs postes sur les terres de cet Etat. Le Senat s'assemble fréquemment là-dessus, & sur les avis qu'il a reçus, qu'il y a plus de

20. Bâtimens au Port de *Nice* chargés de Munitions de guerre, de pièces de Canon de batterie ou de Campagne, & de plusieurs Mortiers: outre qu'on a, dit-on, découvert du côté de *Noli* 23. Vaisseau de Guerre du Roi de Sicile venant de *Messine*; cependant on ne voit pas que les préparatifs de la République répondent au danger dont elle paroît menacée.

2. Le Cardinal del Giudice, qui arriva le 27. Avril de *Marseille* à *Genes* sur une des Galères de la République, en partit le 19. du mois passé pour *Turin*, d'où il étoit attendu dans cette première Ville avant que de se rendre à *Rome*.

3. Plusieurs Seigneurs Anglois qui ont passé à *Genes* venant de *Pezaro*, ayant été suivis de plusieurs personnes de cette Nation, le bruit courut que le Chevalier de St. George avoit passé lui-même pour tenter quelque chose; mais ce bruit s'est bien-tôt évanoui.

4. Le Capitaine d'un Vaisseau Anglois, venant de *Lisbonne*, le 18., avoit navigé avec l'Escadre Portugaise, commandée par le Comte del Rios, jusques vers le Cap de *Gaète*, où il l'avoit laissée, il y avoit 11. jours,

faisant voile pour le Levant. Cette Escadre est composée de 7. gros Vaisseaux de Guerre, 2. Brulots, 1. Hôpital, & 2. Vaisseaux de transport. Tous ces Vaisseaux sont très-bien armés, celui du Commandant étant monté de 80. pièces de Bronze.

IV. 1. Les avis du Milanois portent, qu'on y étoit en défiance aussi bien que dans le Mantouan, sur l'incertitude des desseins du Roi de Sicile, qu'on croyoit vouloir attaquer quelque place dans ces quartiers-là, & les fréquentes Conférences des Ministres de *Turin*, avec l'Ambassadeur d'Espagne, donnoient quelque inquiétude. Cependant le Prince de Leuvenstein, Gouverneur Général, qui partit le 11. du mois passé, accompagné du Marechal Visconti, du Marquis Casnedi Sur-Intendant des Fortifications & de plusieurs Seigneurs, avoit fait la visite des Places de *Pavie* & de *Tortone*, & s'étoit avancé jusqu'à *Serravalle*, dont les Habitans avoient obtenu la permission d'envoyer une Députation à *Vienne*, ensuite de quoi ce Prince étoit revenu à *Milan*, d'où il étoit retourné achever la visite des autres Places. Le bruit couroit que le Velt-Maréchal Comte Gui de Staremberg

remberg devoit se rendre en Italie, pour se mettre à la tête d'un bon nombre de troupes, & défendre les droits de l'Empereur, s'ils venoient à être attaqués.

2. Le Marquis de Rubi, nouveau Viceroy de Sardaigne, étant arrivé de *Vienne* à *Milan* vers le milieu du mois dernier en partit quelques jours après, pour aller prendre possession de sa Vice-Royauté.

3. Le Marquis Castelli, Sénateur, étoit mort vers la fin du mois d'Avril, après avoir été taillé de la Pierre, & le Marquis Arcovati, Questeur, étoit décédé au commencement du mois suivant.

4. Des avis de *Milan* du 1. du courant portent, que le Prince de Leuwentstein y avoit fait arrêter Mr. Molines, allant de *Rome* à *Madrid* pour y prendre possession de la Charge d'Inquisiteur Général.

V. 1. Suivant les Lettres de *Turin* du 22. du mois passé, la Cour de Sicile étoit toujours à la Vénérerie, mais sur le point, disoit-on, de faire le voyage de Savoye, dont on a tant parlé; en sorte que la Reine & le Prince de Piémont devoient partir dans peu pour *St. Jean de Man-*

viene.

2. Le Cardinal del Giudice, qui étoit arrivé vers le milieu du mois passé à *Turin*, y avoit été fort bien reçu, & y étoit traité sur le même pié qu'à *Madrid*. Cette Eminence, qui a de fréquentes Conférences avec M. de Mellaredé & les autres Ministres, travaille, dit-on, fortement à l'accommodement du différent de la Cour de *Rome* & de celle de *Sicile* au sujet de l'Interdit.

3. Les Seigneurs Anglois dont on a parlé dans l'Article de *Genes*, entre lesquels étoit le ci-devant Duc d'Ormont, ont aussi passé par *Turin*, allant au delà des Alpes, sans voir aucun des Ministres, ayant été suivis d'un bon nombre d'Anglois & d'Ecossois, de la suite du Chevalier de St. George, sans qu'on sache la route qu'ils ont pris.

4. Toutes les troupes étoient en mouvement; mais il étoit très difficile de pénétrer encore à quelle entreprise on les destinoit, quoi que la plupart du monde croye qu'on en veut à *Final*. On avoit reçu des nouvelles de l'arrivée du Comte de Suze à *Messine*, mais non pas encore de son départ de ce Port, avec la Flotte qu'il Commande.

VI.

VI. On mande de *Venise*, que le Doge accompagné de la Seigneurie, y fit le 6. du mois passé, jour de l'Ascension, la Cérémonie ordinaire d'épouser la mer. Le Noncé & le Prince Electoral de Saxe, qui est toujours à *Venise*, assistèrent à la Cérémonie, & furent d'un magnifique repas que Sa Sérénité donna au Palais Ducal au retour de la Cérémonie.

2. M. Angelo Emo, ci-devant Provediteur Général de *Dalmatie* arriva le 18. du mois passé de cette Province, d'où l'on apprend que Mr. Mocenigo, son Successeur, étoit arrivé quelques jours auparavant à *Zara*, & avoit pris possession de sa nouvelle Charge. On ajoûte que le Convoi parti à la fin d'Avril, composé du nouveau Vaisseau de Guerre la *Gloire de Venise*, & de 12. Bâtimens de transport, étoit arrivé, aussi-bien que le Général Schuylembourg, qui avoit déjà visité avec le Capitaine Général les Fortifications de *Butrinto*.

3. Les Turcs avoient fait une tentative sur l'Isle de *Ste. Maure*, un de leurs Bachas qui s'étoit avancé pour en reconnoître la situation, ayant

ayant attaqué les Pallissades & donné un assaut; mais il avoit été si bien reçu de la Garnison commandée par le Général des Isles, qu'il avoit été repoussé & contraint de se retirer avec perte vers la montagne.

4. D'autres avis de *Corfon*, du 13. du passé, portoient que la grande Flotte Venitienne, composée de 26. Vaisseaux du 1. & du 2. rang, de 4. Galioles, 3. Corvettes, 2. Brûlots & 2. Hôpitaux, en étoit partie le 8. sous le Commandement du Capitaine extraordinaire Flangini pour aller chercher celle des Turcs dans l'Archipel; & que le Capitaine Général Pisani la devoit suivre avec les Vaisseaux légers, immédiatement après la jonction des Escadres Auxiliaires, qu'il attendoit dans le Canal de *Corfon*, où les 4. Galères du Pape étoient déjà arrivées, & où les Vaisseaux des Turcs n'avoient point encore paru: mais un Vaisseau Anglois venant de *Smirne*, avoit rapporté que la Flotte Ottomane composée de 42. Vaisseaux de Guerre & de 26. Galères, étoit encore aux *Dardanelles*.

5. Le nouveau Convoi destiné pour *Corfon*, composé du Vaisseau la *Fortune Guerrière*, & de 8. Bâtimens char-

chargez de Troupes, de Munitions & d'argent, étoit parti le 19. de *Venise*, où l'on avoit commencé le Dimanche d'auparavant des prières publiques, pour l'assistance du Ciel contre les Armes des Infidèles.

L'abondance de toute sorte de matière nous oblige de renvoyer les Réflexions Politiques ordinaires au mois prochain.

NOUVELLES DU NORD.

I. IL n'y a aucune nouvelle remarquable de Moscovie. On écrit de *Petersbourg* du commencement du mois passé, que l'Amiral Apraxim s'étoit rendu à *Revel*, pour voir l'état de la Flotte Russe, & que le Prince Menzicof étoit à *Croonstoot*, où on alloit élever une batterie de 60. pièces de Canon, pour empêcher les Vaisseaux d'en approcher.

II. 1. On mande de Lituanie que 50. mille Moscovites, qui étoient près de *Wilna*, avoient passé en Courlande. Le Général Bauer étoit entré au contraire avec 2. Régimens plus avant en Pologne, & avoit pris

des quartiers dans le Territoire de Sendomir, où l'on continuoit de lever des Contributions; & le Velt-Maréchal Czeremethof occupoit encore plusieurs Postes sur les Côtes de Prusse.

2. Cependant la Commission ayant commencé ses Séances à *Radom*, sous la Direction du Prince Wisniewski, ce Tribunal a fait écrire au Prince Dolhoruki, pour demander l'évacuation des Troupes de sa Nation: mais ce Plénipotentiaire du Czar n'ayant pas répondu, on a envoyé des Députez au Roi, pour lui en donner avis & pour inviter S. M. de revenir bientôt dans le Royaume, afin de prendre les mesures convenables pour le bien de la Patrie.

3. On écrit de *Warsovie* du 1. de ce mois, que les Palatinats continuoient aussi de porter leurs plaintes sur le long séjour des Troupes Russiennes dans le Royaume: & que le Grand Maréchal de la Couronne avoit envoyé ordre aux Officiers de faire préparer les montures & autres équipages des Troupes, afin qu'elles soient prêtes à marcher au premier ordre.

III. Les Lettres de *Stokholm* confirment l'arrêt de Mr. Jackson, Mi-

nistre du Roi d'Angleterre. Celles de Scanie marquent, que le Comte de la Mark, Ministre de France, y avoit été parfaitement bien reçu de Sa M. Suédoise qui avoit paru plus portée à la Paix qu'on n'auroit crû, qu'Elle acceptoit le Roi de France pour Médiateur, & lui laissoit le choix d'une Place pour le Congrès; mais que ce Prince avoit en même tems déclaré, qu'il n'écouterait aucunes Proposition, avant que ses Ministres arrêtés en France & en Hollande fussent relâchés, se réservant d'en faire lui-même la punition, s'il se trouve qu'ils aient outrepassé ses ordres. On ajoûte que le Roi & l'Ambassadeur de France sont allés de *Lund* à *Gottembourg* où S. M. passera la meilleure partie de l'Été, mais que ce dernier ira faire un tour par Mer en France.

IV. 1. La Flotte Angloise, suivant les avis de *Copenhague*, en partit le 18. du mois passé pour la Mer Baltique, ayant sous son escorte un grand nombre de Vaisseaux Marchands, & a été depuis ce tems-là à la hauteur de *Bornholm*.

2. Un Exprès du Commandeur Tordenschild, a informé la Cour de Dannemarc, qu'étant arrivé le 14.

avec

avec 2. Vaisseaux de Guerre, 2. *Prames* & 8. Galères devant *Gottembourg*, il avoit passé heureusement le Fort, & remonté la Rivière sans être aperçu des Ennemis, dans le dessein de Brûler l'Escadre Suédoise qui étoit dans ce Port; mais que son dessein ayant été découvert par un Capitaine Suédois prisonnier en Norwege, & qu'on avoit relâché sur sa parole, il avoit trouvé que les Suédois avoient mis leurs Vaisseaux à couvert, tendu des chaînes, dressé des Batteries, & assemblé 2. à 3000. hommes: Sur quoi le Commandeur avoit été obligé de se retirer, après avoir brûlé quelques Bâtimens Marchands, entr'autres 8. Prises Hollandoises, ruiné quelques Batteries & quantité de Cordages. Il a perdu de son côté 2. Galères, 150. hommes, & une de ses *Prames* a été fort endommagée. Il étoit allé à *Conshag*, où il avoit brûlé 8. Prises Hollandoises, il avoit aussi pris 5. Bâtimens Marchands, dont l'un étoit chargé de sel, & dans lequel s'est trouvé une Boîte de fer-blanc, avec des lettres du Baron de Gortz au Roi de Suède. C'est le Prince-Héréditaire de Hesse-Cassel, qui a assemblé à *Gottembourg* les 2.

à 3000. hommes , lesquels est fort distingué dans cette occasion : il a fait arrêter le Vice-Amiral Stromstierna & le Commandant de la Ville , accusez de n'avoir pas fait leur devoir. On a appris depuis , que le Commandeur Tordenschild s'est retiré avec son Escadre dans un Port de Norwegue , pour y faire radoubes ses Vaisseaux qui ont souffert en cette action.

3. On mandé encore de Norwegue , que 6. mille Suédois se sont derechef postez sur le bord du *Swynsund* , où ils se retranchent , & doivent être renforcez de quelques Régimens , que la disette des vivres oblige de sortir de Scanie.

4. Le Secrétaire du Comte de la Mark étoit arrivé depuis peu de Scanie à *Copenhague* , pour demander à S. M. Danoise la permission de laisser un Domestique de ce Ministre à *Elzeneur* , pour y avoir soin des Dépêches du Roi son Maître : mais on lui avoit répondu qu'on ne pouvoit permettre le transport des Lettres qu'en les adressant au Commandant d'*Elsinbourg* , qui auroit soin de les envoyer au Commandant d'*Elzeneur* , & que celui-ci en feroit de même pour les lettres adressées au

Com-

Ayuntamiento de Madrid

Comte , suivant ce qu'on lui avoit déjà proposé , sur quoi le Secrétaire étoit allé rejoindre son Maître.

V. 8. On mandé du Mekelbourg , qu'il étoit arrivé vers le commencement du mois dernier à *Rostok* , 2. Nièces du Czar , sœurs de la Duchesse de Mekelbourg-Swerin

2. On ajoûte que les Troupes Moscovites ne devoient pas partir de ce Duché de plus de 3. mois ; que les Galères de cette Nation , qui sont à la Rade de *Rostok* , avoient même ployé leurs voiles , & que 2000. hommes de ces Troupes étoient occupez à former un Campement à *Gadebusch* , dans le Pais de Saxe-Lawembourg.

VI. 1. Le jeune Prince de Prusse , dont nous annonçâmes la naissance , dans le Journal précédent , fut baptes le 3. du mois passé dans la Salle d'Audience , & nommé *Louis-Charles-Guillaume* ; ce fut le Margrave Philippe qui le tint sur les Fons ; les Parains étoient le Roi de France , & le Roi de la Grande-Bretagne avec le Landgrave de Hesse Cassel , & la Maraine Madame la Duchesse de *Saxe-Zeitz* ; Les Margraves Albrecht Frédéric & Christian-Louis représentèrent ces 2. Rois à cette Cérémonie ,

nie, & le Prince George de Hesse-Cassel, le Landgrave son Père, & Madame la Markgrave Albrecht représenta aussi la Duchesse de *Saxe-Zeitz*. Ce soir-là, il y eut un magnifique Festin chez le Prince Royal, où toute la Compagnie fut reglée.

2. La Reine qui a continué de se porter de mieux en mieux depuis ses couches, reçut le 24. les complimens des Personnes de Distinction, sur cet heureux accouchement. L'absence du Roi qui étoit parti quelques jours auparavant pour le Pais de Cleves, n'a point fait cesser les divertissemens de la Cour, où les Margraves & la Princesse Royale de Radzevil se sont rendus, & où la Reine a tenu Cercle 2. fois la semaine, & table ouverte tous les jours.

3. Mr. Platen Conseiller Privé de S. M., mourut à Berlin le 5. du mois passé.

VII. 1. On célébra le 13. à *Leipsic* l'Anniversaire du Roi de Pologne avec de grandes démonstrations de joye. Le Comte de Flemming régala S. M. & toute la Cour magnifiquement en cette occasion.

2. Le Roi partit le 17. pour aller

visiter la Reine à *Torgau*, & l'Electrice Douairière, sa Mère, à *Litzenbourg*, d'où S. M. se rendit à *Dresde*, où l'on parle de Réformer 4. Régimens de Cavalerie, & 16. hommes par Compagnie des Troupes d'Infanterie.

3. S. M. en partit le 2. de ce mois pour *Carelshad*, où Elle a été suivie du Nonce du Pape, du Comte de Virmont, Envoyé de l'Empereur, & de plusieurs autres Ministres. On dit que le Prince Héréditaire de Saxe se rendra à *Carelshad* avant que le Roi ait achevé d'y prendre les Eaux.

VIII. 1. Le Magistrat de *Hambourg* fit publier deux Placards le 1. du mois passé, dont l'un défend de brûler de la paille ou autres choses pareilles dans les rues pendant la nuit, & l'autre, de rogner ou de fondre les Espèces de bon aloi.

2. On travaille au Procès d'un nommé Jean Robel, Maître d'un Vaisseau parti de *Hambourg* il y a quelques semaines pour Archangel, lequel, après s'être emparé d'une partie de Joyaux, & de plusieurs riches Effets qu'il avoit à bord, y a mis le feu près de *Coxhasten*, & s'étant sauvé, il a été pris par

Tome LXII. Dd bon-

626 *Mercuré Historique &*
bonheur près de *Ritsbutel*, d'où il a
été ramené à *Hambourg*.

3. On apprend de *Hanover*; qu'on
faisoit, depuis quelques jours, une
exacte recherche d'une certaine per-
sonne, & que pour ce sujet on éxa-
minoit de fort près du côté de l'Elbe,
& particulièrement à *Harbourg*, tous
les Etrangers & les Passagers qui vont
ou qui viennent.

NOUVELLES DE TUR- QUIE, DE HONGRIE, D'ALLEMAGNE ET DE SUISSE.

I. 1. **S**Uivant des Lettres d'*Andrino-
Sple* du 26. du mois de Mars
dernier, le Marquis de Bonac, nouvel
Ambassadeur de France, étoit parti de
Constantinople le 31. Décembre der-
nier; & étant venu en cette Ville en
13. jours, s'y tint *incognito* quelques
jours avant que de faire son Entrée pu-
blique. Le jour étant marqué pour cet-
te Entrée, son Excellence se rendit
avec toute sa Suite à une Fontaine si-
tuée à une demi-lieuë de la même Vil-
le, où Elle trouva les Chevaux du
Grand Seigneur, qui lui furent pré-
sentez par le Chiaoux Bacha & le Se-
lictar

Politique. Juin 1717. 627
lictar Aga, qui porte le Sabre de Sa
Hautesse, accompagnez de divers au-
tres Officiers; Ce Ministre monta sur
un beau Cheval magnifiquement har-
naché; & l'on donna les autres Che-
vaux à ceux de sa Suite. Il marcha en-
tre le Chiaoux Bassa & le Selihtar Aga,
précédez par une Compagnie de Ja-
nissaires, avec leurs Bonnets de Céré-
monie, leurs Officiers, & 100. Chia-
oux; une autre Compagnie de Janis-
saires & divers Agas marchaient aussi
aux deux côtez; & la marche étoit fer-
mée par les Chevaux de main & les
Equipages de l'Ambassadeur, qui é-
toient d'une magnificence extraordina-
re. Quelques jours après, ce Minis-
tre eut Audience du Grand Visir avec
les Cérémonies accoutumées; ensui-
te, il fut aussi du Caïmacan & du
Musti, qui le reçurent de la maniè-
re du monde la plus obligeante.

2. Le Capitan Bacha Jan Codja, qui
commandoit l'année dernière la Flo-
te du Grand Seigneur, a été décapité,
pour ne s'être pas bien comporté au
Siège de *Corfon*. Les Troupes arri-
voient de tous côtez au Camp, qui
s'étoit formé près de cette Ville; &
l'Armée se devoit mettre en marche
vers la Frontière de Hongrie, d'a-

bord qu'on auroit arboré la Queuë de cheval ; mais on ne favoit pas encore au vrai quand la Flotte se mettoit en Mer : cependant , on travailloit avec toute la diligence possible à l'équipement de cette Armée Navale. Le nouveau Capitan Bacha qui doit la Commander passe pour expérimenté dans la Marine , ayant déjà servi la Campagne précédente en qualité de Capitaine des Vaisseaux.

3. D'autres Lettres de plus fraîche date nous apprennent , que le Grand Seigneur avoit fait entendre au même Ambassadeur de France , qu'il eût à avertir le Roi son Maître , de ne donner aucun secours au Pape , ou aux Venitiens , contre la Porte Ottomane.

4. Le Sultan , selon ces avis , ne devoit partir avec son Armée d'*Andrinople* que le premier de ce mois ; mais ses meilleures Troupes étoient déjà parties pour la Hongrie & la Dalmatie , au commencement du mois passé.

II. 1. Selon les avis de Hongrie , les Turcs persuadent qu'on en vouloit cette Campagne à *Belgrade* , & ayant reconnu de quelle importance *Orsova* , qui est dans une Ile du Danube , étoit aux Impériaux , pour venir à

bout de leur dessein , n'ont rien négligé pour les empêcher de s'en rendre Maîtres. Non seulement ils ont garni cette Place de toutes les choses nécessaires pour une vigoureuse résistance ; mais ils ont fait marcher 18. mille hommes de ce côté-là pour les couvrir ; de sorte que le Comte Mer-ci , d'ailleurs indisposé , n'a pas jugé à propos d'en entreprendre le Siège. Cependant , il a laissé au Général de Croix le Commandement de son Corps d'Armée , composé de 13. Régimens d'Infanterie , 12. de Cavalerie , 5. de Dragons , & 5. de Hussars , sans compter un bon nombre de Rasciens. Les Régimens de Cavalerie du Prince Eugène , de Velen , Mattigni , Lobcovits , Sultsbach , & Hohenzollern , venant de Transylvanie , avoient passé le 18. du passé à *Temeswar* , allant joindre ce Corps. Ils étoient suivis des Régimens d'Infanterie de Virmont , Harach , Broune & Staremborg. Leur rendez-vous étoit à *Denta* , où une partie de la Garnison de cette première Ville se devoit rendre aussi , avec les Régimens de Palfi , Sickingen , Hasling , Wezel , & Bonneval.

2. Les Impériaux avoient eu soin d'envoyer de tems en tems les pro-

visions nécessaires, tant pour la subsistance de ces Troupes, que pour fournir les principaux postes du Danube & de la *Theisse*, des munitions nécessaires pour leur défense. Quatre Vaisseaux de guerre & 20. Saïques, étant partis vers la fin d'Avril pour *Pansova*, & ayant été joints de quantité de Bâtimens chargez de provisions, cette Escadre, commandée par le Commandeur *Schwendiman*, fut attaquée près de *Donavix* le 3. du mois passé sur le midi par les Turcs, qui avoient assemblé un grand nombre de Frégates, Saïques & autres Bâtimens, sur lesquels ils avoient mis 4. mille hommes, soutenus de 4500. Chevaux sur le bord de l'eau, qui faisoient un feu continu; mais le Commandeur Impérial se défendit avec tant de valeur & de conduite, qu'il coula à fond 11. Bâtimens Turcs, dont tous les équipages furent noyez, & mit en fuite le reste de la Flotte ennemie qui se retira en confusion, après avoir encore laissé 40. hommes tuez ou noyez sur le bord du Danube. Les Infidèles irrités de cette perte, voulurent revenir à la charge le 13. & attaquer l'Escadre Impériale, avec un gros renfort, pour empêcher le gros Convoi de provisions qu'elle escorte; & même ils avoient fait conduire par terre plusieurs gros Canons jusqu'à *Czerwenxa*; mais le Prince *Alexandre de Wirtemberg*, qui étoit arrivé au Camp de *Futack*, s'étant avancé en diligence avec

3. Régimens de Dragons, 12. Bataillons d'Infanterie, & autant de Compagnies de Grenadiers, il avertit à *Carlowitz*, que les Ennemis n'avoient pas jugé à propos de l'attendre, & qu'ils s'étoient promptement retirés; de sorte que le Convoi étoit heureusement entré dans la *Teisse*, & les provisions transportées au Magasin de *Bezkerck*.

3. Le Prince *Eugène de Savoye* qui étoit parti de *Vienne* le 14. du mois passé de grand matin, arriva à *Bude* le 16., d'où S. A. S., après avoir visité la Forteresse, continua sa route vers *Futack*, où il fut reçu le 21. au bruit de l'Artillerie du Camp. Ce Prince ayant fait la Revûe de l'Armée, la fit descendre un peu plus bas pour reconnoître de plus près celle des Ennemis; & suivant les Lettres de *Petervaradin* du 25. un Détachement d'Impériaux s'étoit avancé vers *Cujinova*, pour s'emparer d'un Fort occupé par mille Turcs.

4. Les Turcs, dont l'Armée est du moins aussi nombreuse que la Campagne dernière, sont, dit-on, retranchés à *Semlin* derrière le Canal de la *Save*, pour empêcher le passage de cette Rivière; mais le Grand Visir étoit marché droit de *Nicopolis*, avec 30. mille hommes, vers *Orsova*, où 15. mille Tartares avoient aussi ordre de se rendre de *Vidin*.

5. Les dernières Lettres du Camp Impérial nous apprennent, que le P. *Eugène*

avoit passé le Danube, & s'étoit rendu à *Banſova*, vis à vis de *Belgrade*, où le Comte de *Merci*, qui est rétabli, & a une Armée de 40. mille hom. dans le Bannat de *Temeswar*, étoit venu s'aboucher avec lui. Ces Lettres ajoûterent, que le Magasin des Impériaux à *Denta*, avoit été malheureusement brûlé; mais qu'on avoit eu le tems de sauver une bonne partie des Provisions. Le 27. le Baron *Petrasch* avoit fait une course au delà de la *Save*, avoit délogé les Turcs d'un Fort, leur avoit tué 300. hommes, fait 40. prisonniers & pris 7. Etendarts qu'il avoit apportez au Camp.

III. 1. Leurs Majestez Impériales arrivèrent le 2. du mois passé de *Luxembourg* à *Vienne*; & l'on fit le lendemain la Procession générale pour implorer la bénédiction Divine sur les Armes de S. M. Imp. contre les Turcs. Le même jour au soir l'Empereur retourna à *Luxembourg*, mais l'Impératrice resta au Palais en attendant l'heure de ses Couches.

2. Les Députés de l'Electeur Palatin s'étant rendus le 11. à *Luxembourg*, y reçurent l'Investiture du Palatinat pour S. A. Electorale leur Maître. Les Plénipotentiaires de Bavière firent la même cérémonie quelques jours après.

3. L'Impératrice ayant senti quelques douleurs la nuit du 12. au 13., en donna aussi tôt avis à l'Empereur, qui se rendit auprès d'Elle sur les 6. heures du matin; &

& les douleurs augmentant de plus en plus, cette Princeesse, une demi heure après, mit heureusement au monde une Archiduchesse, Infante d'Espagne, &c. Le soir, entre 8. & 9. heures, cette Princeesse fut bûtilée avec beaucoup de pompe & de solennité: Elle fut portée dans la grande Salle du Palais, par le Prince Antoine de *Lichtenstein*, Grand Majordome de l'Empereur, suivi des Seigneurs & Dames de la Cour, en habits magnifiques: Elle fut tenue sur les Bords, par S. M. l'Impératrice Mère Douairière *Eleonore*, & par Mr. *Spinola* Nonce Apostolique, au nom du Souverain Pontife, & nommée *Mario, Thérèse, Valbourg, Amelie, Christine*: la fonction se fit par le Prince Evêque de *Vienne*, assisté de 4. Prélats; après quoi, l'entonnoa le *Te Deum*, qui fut chanté en Musique; & il donna ensuite la bénédiction Pontificale. Cette jeune Princeesse étoit en bonne santé, de même que l'Impératrice sa Mère, autant que son état le pouvoit permettre. Il y eut Fête à la Cour pendant trois jours pour ce heureux événement.

4. La Duchesse de *Wolfsenbutel*, Mère de l'Impératrice, qui n'arriva que le lendemain par eau à *Vienne*, apporta avec elle sa Fille étoit heureusement délivrée. Elle en fut reçue avec de grandes démonstrations de tendresse, & de l'Empereur, des Impératrices Douairières, &

des Archiduchesses , avec tous les témoignages d'honnêteté & d'amitié.

5. Le Prince Eugène partit ce même jour 14. pour *Fischament*, où S. A. S. s'embarqua pour *Bude*, ainsi qu'on a dit ci-dessus. Le Prince de Portugal ne le suivit que 8. jours après.

6. Le Chevalier de Pons & le Chevalier de Lorraine son Frère, étant arrivés à *Vienne* pour aller servir en qualité de Volontaires en Hongrie, furent admis à l'Audience de l'Empereur le 16., & partirent le 26. Le Prince de Dombes qui étoit aussi arrivé à *Vienne* le 17. avec une grosse suite & 80. chevaux, en partit le lendemain; mais le Comte de Charolois n'y étant arrivé qu'à la fin du mois, n'en partit que le premier du courant.

7. Le Prince Electoral de Bavière arriva de *Munich* à *Vienne* le 21. du mois passé avec le Prince Ferdinand son Frère. Ils eurent Audience le lendemain de l'Empereur, des Impératrices, & des 4. Archiduchesses, le Prince Electoral ayant été conduit le premier à la Cour dans un Carrosse de l'Empereur, accompagné d'un Chambellan de S. M., & on lui a rendu les mêmes honneurs qu'on rend aux Ambassadeurs. Ces deux Princes furent rendus visitez le 24. à l'Empereur à *Luxembourg*, où ce Monarque leur donna le divertissement d'une partie de Chasse, & le Prince de *Lichtenstein*, Major Dome de S.

M,

M. Impériale, les traita magnifiquement à dîner, ensuite de quoi ils revinrent à *Vienne*. Ils prirent congé le 27. de l'Empereur & de toute la Famille Impériale, & partirent le 28. par eau pour se rendre en Hongrie. On dit qu'il y a un Traité conclu entre S. M. Impériale & l'Electeur de Bavière, par lequel ce Prince fournira pendant trois ans à l'Empereur, 6. Bataillons de 600. hommes chacun, & 600. Chevaux.

8. S. M. Impériale a nommé 7. nouveaux Velt-Maréchaux, savoir, le Comte de Vehlen, le Comte de Tierheim, le Comte de Steinville, le Comte de Rappach, le Comte de Neubourg, & le Prince Alexandre de Wirtemberg: 5. Lieutenans-Généraux, savoir, le Duc d'Aremberg, Mr. Julio Vilconti, Lingenheim & Seckendorff: 9. Généraux-Majors, Mrs Ferdinand de Zinzendorf, Ottocar Starremberg, Faber, Marulli, Portia, Rohr, Keuffstein, Steinberg, & le Prince de Ligne. S. M. I. a nommé aussi 16. Colonels.

9. Le Comte de Gallas, Grand Maître de la Maison de la Sérénissime Archiduchesse Marie Elisabeth, partit le 29. pour retourner à la Cour de *Rome*, en qualité d'Ambassadeur de S. M. Impériale & Catholique.

IV. 1. Le Cardinal de Saxe Zeits, principal Commissaire Impérial, n'étant re-

Dd 6

venit

venu de la Campagne à Ratisbonne, que le 24. du mois passé, on ne lui délivra qu'alors les complimens de félicitation de la Diète de l'Empire, à L. M. Impériales, au sujet de la Naissance de l'Archiduchesse.

2. Les Plénipotentiaires des Electeurs de Cologne, Bavière & Palatin, parurent le 26. à la Maison de Ville pour la première fois, mais ils n'avoient point encore pris séance dans le Collège Electoral, à cause de quelques difficultés touchant le rang.

3. Le Député de la Ville Impériale de *Spire*, avoit notifié aux Députés des Etats Protestans, que le Clergé Catholique Romain de cette Ville, ayant entrepris de faire, contre l'usage, une Procession le 25. du mois passé, le Magistrat, qui est Protestant, avoit fait fermer une certaine Porte par où elle devoit passer, & y avoit mis des Sentinelles; mais que les Domestiques du Doyen de la Cathédrale, & quelque Populace, avoient forcé la Garde, desarmé & maltraité les Sentinelles, & ouvert ensuite la Porte de force.

V. 1. Les avis du Haut Rhin portent, qu'on y avoit eu avis du Tirol, que la cérémonie du Mariage du Prince de Sultzbach avec la Princesse Electorale Palatine se fit le 2. du mois passé à *Innsbruck*; & que l'Empereur avoit donné le Gouvernement du Tirol à l'Archiduchesse Marie-

Eli-

Elisabeth. On ajoute que l'Electeur Palatin étoit parti d'*Innsbruck*, pour aller passer une partie de l'Eté à *Neubourg*, où S. A. Electorale faisoit lever du monde, pour augmenter ses Troupes jusqu'à 12. mille hommes.

2. On apprend de *Munich*, que l'Electeur de Bavière y avoit fait un Carouzel magnifique, que S. A. Electorale y avoit paru dans un habit de la valeur de 7. mille florins, & le Prince Electoral tout couvert de pierres: qu'ils avoient remporté chacun deux prix; mais que le Prince Ferdinand en avoit gagné 4. On mande encore de cette Ville, que les 6. Bataillons qui vont en Hongrie, étoient en marche pour se rendre au vieux *Ottingen*, où on doit les embarquer.

3. On écrit de *Francfort*, que les troupes de Hesse-Cassel continuoient leur marche en Hongrie; que le Comte de *Schönborn*, Commissaire de l'Empereur étoit mort au commencement du mois passé en cette Ville; & que le Duc de *Wolfsbüttel* *Blankenbourg* y étoit arrivé le 26. incognito, & après avoir reçu les complimens du Magistrat, en étoit parti le lendemain pour *Embs*, au bruit du canon du rempart.

VI. 1. On mande du Bas-Rhin, du 21. du passé, que les Etats de *Juliers* & de *Bergue* s'étoient séparés, après avoir accordé 600. mille *Risdales* à S. A. E. Palatine.

Dd 7

2.

2. Le Roi de Prusse arriva le 25. du mois dernier sur les 11. heures du soir à *Wezel*. S. M. étant occupé le 28. à faire la revue du Régiment de *Lottum*, le feu se prit à la Ville du côté des Magazins, ce qui auroit pû faire sauter la moitié de la Ville; mais par les bons ordres du Roi, qui s'y rendit aussi-tôt, & par la vigilance des Habitans, le feu fut éteint, & il n'y eût que 4. maisons brûlées. Il y avoit eu le 26. un autre incendie à *Sonsbeck*, entre *Santen* & *Gueldres* qui consuma environ les deux tiers des Maisons. S. M. Prussienne partit le 3. de ce mois de *Wezel*, pour s'en retourner à *Berlin*.

3. On mande de *Bonn* que les Etats de l'Electorat y étoient assemblez, & que l'accommodement du différend entre S. A. Electorale de Cologne & les Etats Généraux, au sujet de la démolition des fortifications de cette première Ville, étoit sur un bon pié.

VII. 1. Par les Lettres de Suisse, on apprend de *Soleure*, que l'Hôtel de l'Ambassadeur de France, qui appartenoit au Roi, avoit été entièrement consumé par le feu; avec tous ses Meubles, Papiers, &c., de même qu'un Monastère, & environ 30. maisons. Le feu avoit été si prompt & si violent, que l'Ambassadeur & Madame son Epouse avoient eu de la peine à se sauver; & que leurs Domestiques avoient été obligez de sauter par les fenêtres.

2. Les Députez de *Zurich* & de *Berne*, sont revenus de *S. Gal*, sans avoir rien achevé avec l'Abbé, qui est plus irrité que jamais contre ces Cantons, jusques-là qu'on dit qu'il excite l'Evêque de *Basle* à n'écouter aucune proposition d'accommodement à l'amiable avec le Canton de *Berne*, touchant le différend qui est entr'eux, pour la protection de *Ville-Neuve*. Cependant, on dit que cet Evêque n'a pû renouveler son Alliance avec les Cantons Catholiques qui est expiré, celui de *Fribourg* y ayant fait naître quelque difficulté.

NOUVELLES DE FRANCE.

I. ON croyoit avoir satisfait à la curiosité du public, en donnant il y a deux mois l'Extrait du Traité de la Triple Alliance, mais comme on de la demande tout entier de plusieurs endroits, nous commencerons par là cet Article.

Traité d'Alliance Défensive entre la France, l'Angleterre, & la Hollande, conclu à la Haye le 4. Janvier 1717.

Comme le Sérénissime & très Puissant Prince & Seigneur Louis XV. par la grace de Dieu, Roi T. C. de France & de Navarre; le Sérénissime & très Puissant Prince & Seigneur George par la grace de Dieu Roi de la Grande Bretagne, Duc de Brunswick & de Luncbourg, Elect.

Electeur du Saint Empire Romain, &c. & les Hauts & Puissans Seigneurs les Etats Généraux des Provinces-Unies des Pais-Bas, desirant d'affermir de plus en plus la Paix établie entre leurs Royaumes & Etats respectivement, d'obliger entièrement de part & d'autre tout sujet de soupçon qui pourroit en quelque manière que ce soit troubler la tranquillité de leurs Etats, de ressembler plus fortement encore par de nouveaux nœuds l'amitié qui est entre eux; ils ont crû que pour parvenir à une fin si salutaire: il étoit nécessaire de convenir, entre eux; & pour cet effet Leursdites Majestez & lescdits Seigneurs Etats Généraux ont nommé, savoir.

Le Roi T. C., ses Ambassadeurs Extraordinaires Plénipotentiaires, le Sieur Guillaume du Bois, Abbé de St. Pierre d'Airault, de St. Just & de Nogent, ci-devant Precepteur de St. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans, Régent du Royaume de France, Conseiller d'Etat ordinaire; & le Sieur Pierre Antoine de Châteaufort, Marquis de Castagnère, Conseiller honoraire au Parlement de Paris, & Ambassadeur de S. M. T. C. auprès des Seigneurs Etats Généraux des Provinces Unies.

Le Roi de la Grande-Bretagne, son Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire le Sieur Guillaume Cadogan, Baron de Reading, Chevalier de l'Ordre de St. André, Maître de la Garde-robe du Roi de la Grande-Bretagne, Lieutenant Général de ses Armées, Colonel du second Régiment de ses Gardes, Gouverneur de l'Isle de Wight.

Et les Seigneurs Etats Généraux, leurs Deputés & Plénipotentiaires, les Sieurs Jean van Essen Bourguemaitre de la Ville de Zurphen, Curateur de l'Université de Harderwick, Wigbold Vander Does, Seigneur de Nortwick, de l'Ordre de la Noblesse de Hollande & Westfrise, Grand Bailli & Dyckgrave de Rhyndlande,

Ans

Antoine Heinsius, Conseiller Pensionnaire, Garde du grand Seau, & Surintendant des Fiefs de la Province de Hollande & Westfrise; Samuel Coninck, Senateur de la Ville de Veere; Frederick Adrien, Baron de Rheede, Seigneur de Renswoude, Emminkhuysen & Moerkerken, &c. Président de la Noblesse de la Province d'Utrecht; Ulbe Aylva van Burmania Grietman de Leeuwarderadeel; Antoiæ Eekhout, Bourguemaitre de la Ville de Campen; & Wicher Wichers Bourguemaitre de la Ville de Groningue; Tous Deputés dans leur Assemblée de la part des Etats de Gueldre, de Hollande & de Westfrise, de Zélande, d'Utrecht, de Frise, d'Over-Issel, & de Groningue & Ommelandes.

Lesquels après s'être communiqué réciproquement leurs Pleins-Pouvoirs, dont les Copies seront insérées mot à mot à la fin du présent Traité, & après avoir fait l'échange en la manière accoutumée, sont convenus du Traité d'Alliance défensive entre le Roi T. C., le Roi de la G. B. & les Seigneurs Etats Généraux des Provinces Unies, leurs Royaumes, Etats & Sujets aux conditions qui suivent.

I. Qu'il y ait des ce jour & à l'avenir pour toujours, une Paix véritable, ferme & inviolable, une Amitié encore plus sincère & plus intime, une Alliance & une Union plus étroite entre lescdits Sérénissimes Rois, leurs Héritiers & Successeurs, & les Seigneurs Etats Généraux, les Terres, Pais & Villes de leur obéissance respectivement, & leurs Sujets & Habitans, tant au dedans qu'au dehors de l'Europe, & qu'elle soit conservée & cultivée de manière, que les Parties contractantes se procurent réciproquement & fidèlement leur utilité & leurs avantages, & qu'elles détournent & empêchent, par les moyens les plus convenables, les pertes & dommages qui pourroient leur arriver.

II. Et comme l'expérience a fait connoître, que

que la proximité du séjour de celui qui a pris le Titre de Prince de Galles, pendant la vie du feu Roi Jacques II. & après la mort dudit Roi, celui de Roi de la G. B., peut exciter des mouvemens & des troubles dans la G. B. & dans les Etats qui en dépendent; il a été convenu & arrêté, que le Sérénissime Roi T. C. s'oblige par le présent Traité, d'engager ladite Personne de sortir du Comtat d'Avignon, & d'aller faire son séjour au delà des Alpes immédiatement après la Signature du présent Traité, & avant l'échange des Ratifications. Et le Roi T. C., afin de témoigner encore davantage le désir sincère qu'il a, non seulement d'observer religieusement & inviolablement tous les engagements que la Couronne de France a pris ci-devant touchant ladite Personne, mais aussi pour ôter à l'avenir tout sujet de soupçon & de défiance, promet & s'engage de nouveau pour lui, ses héritiers & successeurs, de ne donner, ni fournir en quelque tems que ce soit, directement ni indirectement, sur Mer ou sur Terre, aucun Conseil, secours ou assistance d'Argent, Armes, Munitions, attirail de Guerre, Vaisseaux, Soldats, Matelots, ou de quelque autre manière que ce soit, à ladite Personne, qui prend le Titre ci-dessus exprimé, ou à d'autres quelles qu'elles soient, qui ayant commission d'elle pourroient dans la suite troubler la tranquillité de la G. B., par une Guerre ouverte; ou par des Conjurations secrètes, ou des Séditions, & des Rebellions, & s'opposer au Gouvernement de S. M. B.

De plus, le Roi T. C. promet & s'engage, de ne permettre en aucun tems à l'avenir, à la Personne ci-dessus désignée, de revenir à *Avignon*, ou de passer par les Terres dépendantes de la Couronne de France, sous prétexte de retourner à *Avignon*, ou en Lorraine, ou même de mettre le pied en aucun lieu de la Domination de S. M. T. C., & encore moins d'y demeurer

sous

sous quelque nom, ou sous quelque prétexte que ce soit.

II. Ledit Sérénissimes Rois, & lesdits Seigneurs Etats Généraux promettent encore, & s'engagent réciproquement, de refuser toute sorte d'asile & de retraite aux Sujets de l'un d'eux, qui auroit été, ou pourroit être déclaré Rebelles, aussitôt que la réquisition en aura été faite par celui des contractans dont ces Rebelles auroient été reconnus pour Sujets, & même de Contraindre lesdits Rebelles de sortir des Terres de leur obéissance dans l'espace de 8. jours, après que le Ministre dudit Allié en aura fait la réquisition au nom de son Maître.

IV. Et le Roi T. C. désirant sincèrement exécuter pleinement tout ce dont il a été ci-devant convenu avec la Couronne de France, touchant la Ville de *Dunkerke*, & de ne rien obmettre de ce que le Roi de la G. B. peut croire nécessaire pour l'entière destruction du Port de *Dunkerke*; & pour ôter tout soupçon, qu'on ait intention de faire un nouveau Port au Canal de *Mardick*, & qu'on veuille le faire servir à un autre usage qu'à l'écoulement des eaux, qui inondoient le Pais, & au Commerce nécessaire pour la subsistance & l'entretien des Peuples de cette partie des Pais-Bas, qui sera seulement fait par des Bâtimens, qui ne pourront avoir plus de seize pieds de largeur; S. M. T. C. s'engage & promet de faire exécuter tout ce dont le Sr. d'Iberville, Envoyé du Roi T. C., & muni de son Pouvoir, est convenu à *Hamptoncourt*, comme il est contenu dans le Mémoire du 19. de Septembre de l'année 1716., signé par le Sieur Vicomte de *Townsend*, & le Sr. *Merwin*, Secrétaires d'Etat de la G. B., dont la teneur suit.

Explication de ce qui se doit inférer dans le quatrième Article du Traité touchant le Canal, & les Ecluses de Mardick.

1. Que le grand passage de la nouvelle Ecluse de Mardick, qui a 44. pieds de largeur, sera détruit de fond en comble, c'est à dire, en ôtant les Bajoyers, Planchers, Bûques, Longrines & Traversines, sur toute sa longueur, & en enlevant les portes, dont les bois & la ferrure seront desassemblées; & tout ceci pourra être employé ailleurs à tels usages que S. M. T. C. jugera à propos; pourvu cependant qu'on ne s'en serve jamais pour aucun Havre ou Ecluse à Dunkerque, ou à Mardick, ou en quelque autre endroit que ce soit à deux lieues de distance d'aucune de ces deux Places, l'intention des Parties contractantes, & le but qu'on se propose par ce Traité, étant qu'aucun Port, Havre, Fortifications, Ecluse ou Bassin, ne soient faits ou construits à Dunkerke, à l'Ecluse de Mardick, ou en quelque autre endroit que ce soit, sur l'Estran dans une telle distance sur cette Côte.

2. Que la petite Ecluse restera à l'égard de sa profondeur, comme elle est à présent, pourvu que sa largeur soit réduite à 16. pieds, c'est à dire, en avançant de dix pieds du côté de l'Occident le Bajoyer de la Pille, après avoir ôté six pieds du Plancher & Bûques du Radier de toute la longueur du même côté, les quatre pieds du Plancher restants, étant nécessaires pour servir de fondement au nouveau Bajoyer, & comme on doit avancer ledit Bajoyer de dix pieds vers l'Orient, on détruira pareillement dix pieds de la même pille du côté de l'Occident depuis sa fondation, afin que le premier Radier ne puisse jamais servir pour une Ecluse de la largeur de 26.

pieds

pieds, comme celle ci est à présent.

3. Les Jetées & les Fascinages depuis les Dunes où l'endroit ou la Marée monte sur l'Estran quand elle est la plus haute, jusqu'à la plus basse Mer, seront rasés des deux côtes, le long du nouveau Chenal, par tout au niveau de l'Estran, les Pierres & les Fascinages qui sont au dessus de ce niveau, pourront être emportez & employez à relusage que S. M. T. C. jugera à propos; pourvu cependant qu'on ne s'en serve jamais pour aucun Port ou Havre à Dunkerke ou à Mardik; ou en quelque autre endroit que ce soit, à deux lieues de distance d'aucune de ces deux Places; l'intention des Parties contractantes, & le but qu'on se propose par ce Traité, étant qu'on ne fera jamais plus de Jetées ou Fascinages dans cette distance sur chacun endroit de l'Estran de cette Côte.

4. Il est encore stipulé, qu'immédiatement après la Ratification du présent Traité, on emploiera un nombre suffisant d'ouvriers à la destruction des susdites Jetées le long du nouveau Chenal, afin qu'elles soient rasées, & cet Ouvrage accompli dans deux mois après la Ratification, s'il est possible; mais comme il a été représenté, qu'à cause de la saison, on ne pourroit jusqu'au Printems prochain commencer à retrécir le Radier du petit Passage, ni détruire le grand Radier, il est accordé que cet Ouvrage sera commencé le 25. Mars ou le 5. Avril, & entièrement achevée de la manière ci dessus spécifiée, s'il est possible, à la fin de Juin mil sept cens dix sept.

5. La démolition des Dignes ou Jetées des deux côtes du vieux Chenal ou Port de Dunkerke, sera entièrement achevée par tout au niveau de l'Estran, depuis la plus basse Mer jusqu'en dedans de la Ville de Dunkerke; & s'il reste encore quelque morceau du Fort Blanc & des Châteaux Verd & de Bonne Espérance, ils

-1A

fe-

seront rasez totalement égaux avec l'Estran.

Quand ce Traité sera ratifié, le Roi de la G. B., & les Seigneurs Etats Généraux des Provinces Unies, pourront envoyer des Commissaires sur les lieux pour être témoins de l'exécution de cet Article.

Nous avons signé cet Article provisionnellement, & à condition qu'il soit approuvé par S. M. T. C., S. M. B., & les Seigneurs Etats Généraux des Provinces Unies. A Hamptoncourt ce 19. & le 30. de Septembre de l'année 1716.

Signé, d'Iberville, Townshend & P. Methwin.

V. Comme l'objet & le véritable but de cette Alliance entre lesdits Seigneurs Rois & Etats Généraux, est de conserver & maintenir réciproquement la Paix & la Tranquillité de leurs Royaumes, Etats & Provinces, établie par les derniers Traitez de Paix conclus & signez à Utrecht, entre la Sérénissime Reine de la G. B., & lesdits Hauts & Puissans Seigneurs les Etats Généraux des Provinces Unies le 11. Avril 1713; on est convenu & demeuré d'accord que tous & chacun des Articles desdits Traitez de Paix, tant qu'ils regardent les intérêts desdites trois Puissances respectivement, & de chacune d'icelle en particulier; & ensemble les Successions à la Couronne de la G. B. dans la Ligne Protestante, & à la Couronne de France suivant lesdits Traitez; demeureront dans toute leur force & vigueur; & que lesdits Sérénissimes Rois & lesdits Seigneurs Etats Généraux, promettent leur garantie réciproque pour l'exécution de toutes les conventions contenues dans lesdits Articles, tant comme ci-dessus, qu'ils regardent les Successions, & les intérêts desdits Royaumes & Etats; & ensemble pour le maintien & défense de tous les Royaumes, Provinces, Etats, Droits, Immunités & avantages, que chacun desdits Alliez respectivement possèdent réellement au tems de la Signature de cette

Al-

Alliance. Et à cette fin lesdits Seigneurs Rois & Etats Généraux sont convenus entre eux, & demeurés d'accord, que si quelqu'un desdits Alliez étoit attaqué par les Armes par quelque Prince ou Etat que ce fût, les autres Alliez interposeroient leurs Offices auprès de l'agresseur, pour procurer satisfaction à la Partie lésée, & engager l'agresseur à s'abstenir entièrement de toute sorte d'Hostilité.

VI. Mais si ces bons offices n'avoient pas l'effet que l'on se promet pour concilier l'esprit des deux Parties, & pour obtenir une satisfaction & un dédommagement dans l'espace de 2. mois; alors ceux des Contractans qui n'auroient point été attaqués, seront tenus de secourir sans retardement leur Allié, & de lui fournir les secours ci-dessous exprimez, savoir.

Le Roi T. C., 8000. hommes de pied & 2. mille de Cavalerie.

Le Roi de la G. B., 8000. hommes de pied & 2000. de Cavalerie.

Les Etats Généraux, 4000. hommes de pied & mille de Cavalerie.

Que si l'Allié qui sera engagé dans la Guerre, comme il a été dit ci-dessus, veut plutôt avoir du secours par Mer, ou même préférer de l'argent aux Troupes de Terre ou de Mer, on lui en laissera le choix, en gardant cependant toujours une proportion entre les sommes qu'on donnera, & le nombre des Troupes marquées ci-dessus.

Et afin qu'il n'y ait aucune contestation sur ce sujet, on est convenu que mille hommes de pied seront évalués à la somme de dix mille livres par mois, & mille hommes de Cavalerie à celle de trente mille livres, le tout monoye de Hollande, & par mois, en comptant douze mois dans un an; & que les secours de Mer seront évalués suivant la même proportion.

VII.

VII. On est convenu pareillement, & il a été stipulé, que si les Royaumes, Pais ou Provinces de quelqu'un des Alliez sont troublez par des dissensions intestines, ou par des rebellions au sujet desdites successions, ou sous quelque autre prétexte que ce soit, celui des Alliez qui se trouvera dans ces troubles, sera en droit de demander que les Alliez lui fournissent les secours ci dessus exprimez, ou telle partie d'iceux qu'il jugera être nécessaire; & ce aux fraix & dépens des Alliez, qui sont tenus de fournir ces secours, qui seront envoyez dans l'espace de 2. mois après que la réquisition en aura été faite; sauf cependant le choix, comme on l'a dit ci dessus, à la partie requérante, de demander qu'on lui fournisse des secours par Terre ou par Mer; & les Alliez seront remboursez dans l'espace d'un an, après que ces troubles auront été calmez & apaisez, des dépenses qu'ils auront faites pour les secours donnez en vertu de cet Article; mais au cas que lesdits secours ne fussent pas suffisans, lesdits Alliez conviendront de concert de se fournir de plus grands secours; & même si le cas le requéroit, déclareront la Guerre aux Agresseurs, & s'assisteront de toutes leurs forces.

VIII. Le présent Traité sera Ratifié par Leurs Majestez T. C., Britannique, & les Seigneurs Etats Généraux; & les Lettres de Ratification en bonne forme seront delivrées de part & d'autre dans l'espace de quatre semaines, ou plutôt si faire se peut, à compter du jour de la Signature.

En foi de quoi; Nous soussignez munis des Pleins Pouvoirs de Leurs Majestez T. C. & B., & des Seigneurs Etats Généraux des Provinces-Unies, avonseldits Noms signé le présent Traité, & y avons fait apposer les Cachets de nos

Ar-

Armes. Fait à la Haye ce quatrième jour de Janvier de l'an 1717.

*Pour la France, les Sieurs, Dubois, Caſagne-
re de Châteauneuf.*

Pour l'Angleterre, le Sieur, Cadogan.

Pour la Hollande, les Sieurs,

J. Van Eſſen.

V. V. Vander Does.

A. Heinfius.

S. Coninck,

Le Baron de Reede de Renſwoude.

V. A. V. Burmania.

A. Eekhout, W. Wichers.

*Article ſéparé Signé & Ratifié entre la
France & la Hollande.*

Comme dans l'Article cinquième du Traité d'Alliance conclu ce jourd'hui entre le Sérénissime Roi T. C., le Sérénissime Roi de la G. B., & les Hauts & Puissans Seigneurs, les Seigneurs Etats Généraux des Provinces-Unies, on est convenu d'une garantie reciproque pour l'exécution de toutes les Conventions mentionnées dans le même Article; & ensemble pour le maintien & défense de tous les Royaumes, Provinces, Etats, Droits, Immunités & avantages que chacun desdits Alliez respectivement possèdera réellement au tems de la Signature de cette Alliance; les soussignez Ambassadeurs Extraordinaires & Plénipotentiaires de S. M. T. C., & les Députés Plénipotentiaires desdits Seigneurs Etats Généraux, sont convenus que sans déroger en aucune manière à l'Article premier de la dite Alliance, suivant lequel il y aura une Paix

Tome LXII.

E e

invo-

inviolable, & une étroite Alliance entre Leursdites Majestez & lesdits Seigneurs Etats Généraux, leurs Etats & Sujets, tant au dedans qu'au dehors de l'Europe, la garantie stipulée dans l'Article cinquième du même Traité n'aura lieu à l'égard de S. M. T. C. & des Seigneurs Etats Généraux, que pour les Etats Généraux, que pour les Etats & possessions qu'ils ont respectivement dans l'Europe, ce qui s'entend aussi des stipulez & promis réciproquement dans l'Article 6. du Traité, lesquels secours seront aussi limités dans l'Europe par rapport à S. M. T. C. & aux Seigneurs Etats Généraux.

Le présent Article séparé aura la même force que s'il étoit inséré mot pour mot dans le Traité, & sera Ratifié dans le même tems que le Traité, & les Ratifications seront pareillement fournies avec celles du Traité.

En foi de quoi nous soussignez munis des Pleins-Pouvoirs de S. M. T. C. & des Seigneurs Etats Généraux des Provinces Unies, avons esdits Noms signé le présent Article, & y avons fait apposer les Cacheurs de nos Armes. Fait à la Haye ce quatrième jour de Janvier, de l'an mil sept cens dix-sept.

*Pour la France, les Sieurs Du Bois,
Castagnere de Châteauneuf.*

Pour la Hollande, les Sieurs

J. Van Essen.

V. V. Vander Does.

A. Heinsius.

S. Coninck.

De Baron de Reede, & de Renswoude.

V. A. Burmania.

A. Eckhour.

W. Wichers.

II. 1. L'affaire entre les Princes du Sang & les Légitimes, va être enfin terminée; voici l'Arrêt du Conseil qui en ordonne le Jugement.

*Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, pour le
Jugement de l'affaire des Princes du
Sang, du 14. Mai 1717.*

VU par le Roi la Requête présentée à S. M. le 22. Août 1716. par Louis Henri Duc de Bourbon, Prince de Condé, Charles de Bourbon, Comte de Charollois, Louis Armand de Bourbon, Prince de Conti, tendante à ce qu'il plût à S. M. révoquer & annuler dans son lit de Justice l'Edit du mois de Juillet 1714., qui donne à Louis Auguste de Bourbon Duc du Maine, & à Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, & à leurs descendants, le droit de succéder à la Couronne, & tout ce qui y est porté; ensemble la Déclaration du 23. Mai 1715. qui leur donne le titre, les honneurs & le rang des Princes du Sang, les Mémoires instructifs sur ladite Requête, donnée par lesdits Louis-Auguste de Bourbon, Duc du Maine, & Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, les 15. Novembre & 9. Décembre 1716.: la Requête présentée au Roi, par lesdits Louis-Auguste & Louis-Alexandre de Bourbon, tendante à ce qu'il plaise à S. M. renvoyer la demande des Princes du Sang, tant pour ce qui regarde l'Edit de Juillet 1714., que pour ce qui concerne la Déclaration du 23. Mai 1715. à sa Majorité; & en cas qu'elle juge à propos de la décider pendant sa Minorité, ne rien prononcer sur la question de la Succession à la Couronne, avant que les Etats du Royaume juridiquement assembles, ayent délibéré sur l'intérêt que la Nation peut

avoir aux dispositions de l'Edit du feu Roi, concernant la Succession à la Couronne, & s'il lui est utile & avantageux d'en demander la revocation. Sa Majesté étant en son Conseil, de l'avis de M. le Duc d'Orléans Régent, a ordonné & ordonne, que dans le dernier jour du présent mois de Mai, pour tout délai, lesdits Louis-Henri Duc de Bourbon, Prince de Condé, Charles de Bourbon, Comte de Charollois, Louis-Auguste de Bourbon, Duc du Maine, & Louis-Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, remettront lesdites Requêtes & Mémoires; ensemble tels autres Mémoires & Pièces qu'ils jugeront à propos d'y joindre, & dans le tems ci-dessus marqué, entre les mains des Avocats & Procureurs Généraux de S. M. au Parlement de Paris, pour après les avoir entendus en son Conseil, être pourvu sur lesdites Requêtes & Mémoires, ainsi & en telle forme & manière qu'il appartiendra. Fait au Conseil d'Etat du Roi, S. M. y étant, Mr. le Duc d'Orléans Régent, présent, tenu à Paris le 14. Mai 1717.

Signé, Fleuriau.

Remis par ordre du Roi à Monseigneur le Duc. A Paris ce 14. Mai 1717.

Signé, d'Armenonville.

2. Cet Arrêt n'a pas été plutôt rendu, que les Princes du Sang présentèrent 2. jours après, & publièrent ensuite des Réflexions sur ce sujet, dont voici la teneur.



SUR

Sur la nécessité de juger l'affaire des Princes du Sang, sur la forme de Jugement, & sur l'effet des Lettres de Légitimation.

LEs Princes du Sang ont prouvé par leur Mémoire, que le Roi, quoi que mineur, a le pouvoir de prononcer sur la révocation de l'Edit de Juillet 1714. & de la Déclaration du 23. Mai 1715. par un Edit qui sera enregistré, ou dans un lit de Justice, ou seulement par les Chambres assemblées : car il n'y a nulle Loi en France qui ait resserré le pouvoir du Roi mineur, ou des Régens, dans des bornes moins étendus que n'en a le pouvoir du Roi majeur.

Les Princes du Sang ajouteront ici six Réflexions, sur la nécessité de juger présentement, purement & simplement : & sur les prétentions des Légitimez.

1. Réflexion. L'honneur de la Maison Royale ne permet pas aux Princes du Sang, de souffrir que les Légitimez continuent de jouir des titres, droits, honneurs & rang qui leur ont été accordés par l'Edit & la Déclaration. Toute possession des Légitimez seroit préjudiciable aux Princes du Sang, auxquels on a voulu les égaux.

2. Réflexion. La Requête des Légitimez, par laquelle ils demandent d'être renvoyés à la majorité du Roi, ou à l'Assemblée des Etats, ne doit pas suspendre la décision de cette affaire. Le doute qu'ils forment sur l'autorité du Roi mineur, est injurieux à S. M. & à Mr. le Régent : peut avoir des conséquences pernicieuses pour le repos de l'Etat, & tend à une espèce d'anarchie.

On a vu au contraire, qu'en 1649. pendant la minorité du feu Roi; le Parlement en recevant Pair de France, M. le Duc de Beaufort, fils de César de Vendôme, ordonna qu'il n'auroit rang que du jour de l'érection de ce Duché Pair.

E e 3

116

rie, quoi qu'il n'y eût ni Edit ni Déclaration, qui eussent révoqué le rang accordé en 1610. à César de Vendôme & à ses descendans, après les Princes du Sang ; & le Duc de Beaufort s'y soumit. Pourquoi donc les Légitimez veulent-ils douter que le Roi puisse faire aujourd'hui à leur égard, ce que le Parlement seul, fit en 1649. à l'égard du fils de César de Vendôme ?

Pour ce qui est de l'Assemblée des Etats, le feu Roi ne les convoqua pas pour donner l'Edit de 1714. & la Déclaration de 1715. ; il n'est donc pas nécessaire pour révoquer ces titres, de recourir à une forme différente de celle que l'on a suivie pour les donner.

3. Réflexion. Les Légitimez ont soutenu, que les Princes du Sang n'avoient pas le droit de demander au Roi de tenir son Lit de Justice ; & eux-mêmes demandant l'Assemblée des Etats.

Ce n'est pas la seule contradiction où tombent les Legitimé ; car ils n'ont pu encore fixer, quel est leur prétendu titre de succession à la Couronne.

S'ils tiennent de l'Edit du feu Roi, il faut reconnoître que les Rois peuvent disposer de la Couronne.

S'ils tiennent de leur naissance, un Bâtard légitime, de quelque nature que soit la bâtardise, peut succéder ?

Que l'on réfléchisse si nos Loix s'accordent avec ces prétentions, si contraires à nos mœurs.

4. Réflexion. On ne peut en jugeant cette affaire, diviser le droit de succéder à la Couronne & le titre de Prince du Sang, d'avec les honneurs qui y sont attachés ; parce que ces honneurs ne sont qu'une suite du droit de succéder au Trône & de la qualité de Prince du Sang. Le feu Roi l'a reconnu par la Déclaration de 1715.

Comme la seule naissance légitime peut donner la qualité de Prince du Sang, il n'a pas été au pouvoir du feu Roi d'en communiquer les honneurs

neurs à ses fils légitimez ; car n'est il pas juste que les Princes du Sang aient des distinctions, qui leur soient particulières.

M. le Duc du Maine ne sera pas deshonoré, quand il n'aura pas les honneurs des Princes du Sang : son ambition qui l'a porté à les demander au feu Roi, n'est pas un titre légitime pour les conserver. Mais les Princes du Sang seroient deshonorés, si on leur laissoit les Légitimez pour associez.

5. Réflexion. Les Princes du Sang soutiennent, que les Lettres de légitimation des enfans naturels des Rois ne donnent aux Légitimez aucun droit à la Couronne au défaut des Princes du Sang.

Les exemples de ce qui s'est passé dans la Maison Royale, depuis que les Rois ont légitimé leurs enfans, en sont une preuve incontestable.

Le Duc de Vendôme légitimé par Henry IV. & plus chéri de ce Prince que tous les autres enfans naturels, n'a jamais prétendu que ses Lettres de légitimation lui donnassent un droit au Trône au défaut des Princes du Sang, ni le titre & les honneurs des Princes du Sang.

Il eut même besoin de Lettres particulières pour avoir rang avant les Ducs & Pairs ; & ses descendans n'ont jamais pensé que sa naissance ni ses lettres leur aient donné un droit à la Couronne. M. le Grand Prieur même se renferme encore aujourd'hui par ses Mémoires, dans les honneurs donnez à César de Vendôme au dessus des Ducs & Pairs. En cela plus modeste que Messieurs les Ducs du Maine & le Comte de Toulouse, il condamne bien ouvertement leur prétention pour la Couronne.

Les autres enfans naturels de Henry IV. & légitimé, n'ont jamais prétendu le rang au dessus des Ducs & Pairs, ni même entrer en concurrence avec eux.

Quel droit particulier la naissance de Louis-

Auguste & de Louis-Alexandre, légitimez par le feu Roi, leur a-t-elle donc donné au dessus des enfans légitimez d'Henri IV. puis que leurs Lettres de légitimation ne leur donnent d'autres avantages que ceux dont ont joui les enfans légitimez des Rois prédécesseurs de Louis XIV.

N'ont ils pas eu besoin eux mêmes en 1694. de Lettres particulières pour avoir le rang avant les Ducs & Pairs? Ils n'avoient pas imaginé alors ce nouveau système, * que les Lettres de légitimation rendent les enfans naturels des Rois successeurs nécessaires à la Couronne après les Princes du Sang. Cette découverte étoit relevée au moment où les Légitimez ne pourroient plus soutenir les dispositions de l'Edit de 1714.

Mais comment les lettres de légitimation des Enfans naturels des Rois leur attribuoient-elles le droit de succéder à la Couronne, avec le titre, le rang, & les honneurs des Princes du Sang, quand ces mêmes lettres ne leur donnent pas même la faculté de le succéder entre eux? Ainfi M. le Comte de Toulouse qui par ses seules lettres de légitimation n'auroit pas le droit de succéder aux biens de M. le Duc du Maine en cas de décès sans enfans, seroit néanmoins capable de lui succéder à la Couronne, si M. le Duc du Maine y parvenoit en vertu de l'Edit de 1714. Il n'est pas possible de concilier ces idées, qui se combattent & se détruisent mutuellement.

L'incapacité pour la succession réciproque entre les Légitimez est même si forte, qu'il n'est pas assuré que M. le Duc du Maine & M. le Comte de Toulouse puissent avec les lettres qu'ils ont obtenues, se succéder réciproquement dans leurs biens particuliers: car M. le Comte de Vermandois, fils légitimé du feu Roi, & Ma-

* *Nota.* Les Légitimez perdant l'espérance qu'ils avoient en l'Edit de 1714. ont tenté par leur second Mémoire, de s'appuyer sur le droit qu'ils prétendent attaché à leur naissance.

dame la Princesse de Conti, première Douairière sa sœur (que les Princes du Sang sont obligés de nommer par la nécessité de la défense de leurs droits, sans rien diminuer de la considération que sa vertu & sa modestie inspirent pour elle) avoient obtenu de semblables lettres de Succession réciproque après la mort de Mr. le Comte de Vermandois sans enfans, le Domaine s'empara de les biens. & Madame la Princesse de Conti eut besoin de nouvelles lettres pour s'en mettre en possession. Le Roi renonça par ces lettres du mois de Mars 1685. à tout le droit qu'il pouvoit y avoir à quelque titre que ce soit, & ajouta qu'en cas de décès de Madame la Princesse de Conti sans enfans en loyal mariage, ces biens reviendroient à la Couronne, par droit de retour, que le Roi se réserve expressement.

Voilà donc l'incapacité de succéder, bien établie par les exemples mêmes des bâtards légitimez des Rois. C'est à Mr. le Duc du Maine & à Mr. le Comte de Toulouse à rapporter la Loi particulière, qui leur donne le droit de succéder à la Couronne en vertu de leurs seules lettres de légitimation.

Si les Légitimez disent, que pour succéder à la Couronne il faut joindre aux lettres de légitimation, une volonté du Roi qui l'ordonne; la Couronne seroit donc à la disposition des Rois, qui y appelleroient ceux de leurs enfans naturels qu'ils voudroient? Les Légitimez n'oseroient le soutenir, & ils le prétendroient en vain.

6. Réflexion. L'Edit de 1714. & la Déclaration de 1715. ne peuvent souffrir d'explication ni d'interprétation. Ces deux titres ont leur conformes aux Loix & usages du Royaume, ou y sont contraires; il faut les confirmer ou les révoquer en entier.

Il seroit dangereux de laisser aux Légitimez, le moindre titre ou prétexte pour revenir un

jour contre le jugement que les Princes du Sang espèrent.

L'opinion dont M. le Duc du Maine paroît prévenu, suivant les Mémoires, *que le Roi peut tout ce qu'il veut*, doit faire craindre que son intérêt ne l'engage à inspirer quelque jour au Roi ces mêmes sentimens. Qu'elles en seroient les suites dans un jeune Prince?

Il est donc important & nécessaire, que l'Edit & la Déclaration soient revoguez à présent, en entier & sans restriction; afin que le Roi puisse connoître un jour que toutes les dispositions en étoient également contraires aux Loix de l'Etat & aux bonnes mœurs; & que le droit de succession à la Couronne, avec la qualité de Prince du Sang qui le désigne, ne peut être communiqué que par un mariage légitime.

Signé,

LOUIS HENRY de BOURBON, &
LOUIS ARMAND de BOURBON.

Présenté le 16. Mai 1717.

3. Les Lettres de *Paris* du 11. du courant marquoient, que les Procureurs & Avocats Généraux ayant représenté qu'ils ne pouvoient pas faire rapport, qu'au Parlement, de l'affaire des Princes du Sang qui leur avoit été commise, on avoit nommé d'autres Commissaires pour en faire rapport au Conseil de Régence; savoir Mrs. d'Argençon, Amelot, Pelletier de Souzi, de la Bourdonnois, de St. Comprois & de Nointel.

III. 1. Suivant les Lettres de *Paris* du 14. de ce mois, le Czar de la grande Russie étoit encore à *Versailles*; mais sur le point, disoit-on, d'en partir au premier jour pour les

Eaux

Eaux de *Spa*. S. M. Czarienne, après avoir reçu la visite du Roi, & celle du Duc Régent, & les avoir rendues, ainsi que nous le dirons dans le Journal précédent, étoit allée voir le 14. du mois passé les beaux Tableaux de l'Académie Royale de Peinture, & ensuite les Plans des Villes, Fortifications, & Ports du Royaume. L'après-midi il rendit visite à Madame.

2. S. M. Czarienne passa tout le jour le 17. à *Meudon*, & alla voir l'Observatoire le 19. pour la seconde fois.

3. Le 21. ce Monarque fut rendre visite à Madame de Berri, qui le fit recevoir par le Duc de la Rochefoucault, son premier Capitaine des Gardes, au bas de l'escalier. Elle alla au devant de lui avec toute sa Maison jusqu'à l'entrée de son Appartement, le conduisit dans son Cabinet, & lui fit voir ensuite la grande Gallerie peinte par Rubens. Cette Princesse étant rentrée dans son Cabinet, S. M. Czarienne fut dans le Jardin.

4. Le 23. ce Prince alla dîner à *St. Cloud*, où le Duc d'Orléans le vint recevoir à la décente du Carosse. Après le dîner il descendit dans les Jardins, vit jouer les Eaux, se promena en calèche & à cheval, toujours accompagné de S. A. Royale, qui le reconduisit au même endroit où il l'avoit reçu. Il passa en revenant par le Bois de *Beulogne*, & par le Château de *Madrid*, & vint en passant dans les *Champs*;

Et 6

Eli.

Elisées, faire l'exercice aux Gardes Françoises, qu'on y avoit assemblées exprès. Le soir il alla rendre visite à Madame la Duchesse d'Orléans, qui le reçut à l'entrée de son amichambre, & lui présenta Mademoiselle.

5. Le 24., après avoir rendu visite au Roi *incognito*, & vû les Bijoux de la Couronne, il partit pour *Versailles*, qu'on avoit exprès magnifiquement meublé, se promena sur le Canal, & fut à *Trianon* & à *Marli*, dont il admira la Machine.

6. Le 27., jour de la Fête Dieu, ce Prince alla à l'Eglise de Notre Dame voir les cérémonies du jour, & le 30. il fut voir l'Hôtel des Monnoyes, & la Bibliothèque du Roi.

Le 31. S. M. Czarienne fut dîner à *Petitbourg*, & coucher à *Fontainebleau*. Le lendemain Elle courut le Cerf avec l'équipage du Roi, dîna dans le Salon qui est au milieu de la grande Eau, & revint coucher à *Petitbourg*, d'où Elle arriva le 1. de ce mois dans une Gondole à *Paris*, où ayant passé par dessous tous les Ponts, Elle débarqua à la Porte de la Conférence, d'où Elle se rendit par sur le Boulevard à son Hôtel. Ce Prince avoit rendu visite en passant à Madame la Princesse Douairière de *Conti* à *Choisi*.

Le 2. de ce mois ce Monarque alla à *St. Denis*, où il vit l'Eglise, le Trésor & le nouveau Bâtimement; & étant revenu par *St.*

Ouen,

Ouen, se promena dans les Jardins du Duc de Trêmes.

Le 3. jour de l'Octave de la Fête-Dieu, après avoir vû de son Balcon la Procession de *St. Paul*, il retourna à *Versailles* pour y rester, dit on, jusqu'au tens de son départ, qui devoit être vers le 20.

IV. La seconde Requête des Chefs de la Noblesse dont nous parlâmes le mois passé *, a fait beaucoup de bruit, & a donné lieu à l'Arrêt qui suit.

LE Roi étant informé qu'à l'occasion de quelques Mémoires publiez l'année dernière, où plusieurs personnes d'une Naissance distinguée ont prétendu que les Droits de la Noblesse étoient intéressés, il a été dressé une Requête pour les défendre, que l'on veut faire signer à un grand nombre de Gentilshommes, tant dans *Paris* que dans les Provinces. Et comme la Noblesse, quoi qu'un des premiers Ordres du Royaume, & celui que S. M. regarde comme la principale Force de son Etat, ne peut ni faire Corps, ni signer des Requêtes en commun sans la permission expresse du Roi. Et qu'ainsi une telle tentative ne sauroit être autorisée sans blesser les premières maximes de l'ordre public, outre qu'elle seroit inutile & prématurée dans une occasion où il ne s'agit que de Mémoires qui n'ont point été faits contre la Noblesse, & à l'égard desquels elle peut se reposer sur l'affection dont S. M. l'a toujours honorée, & qui est pour elle un Titre plus assuré que toutes les Requêtes qu'elle pourroit présenter, si Elle étoit en état de le faire dans une forme régulière. S. M. étant en son Conseil, de l'avis de M. le Duc d'Orléans, Regent, a fait très expresse inhibitions & défenses à tous les Nobles de son Royaume, de quelque Naissance, Rang & Dignité qu'ils soient, de

Ec 7

signer

signer la prétendue Requête, à peine de desobéissance, jusqu'à ce qu'autrement par S. M. en ait été ordonné, suivant les formes observées dans le Royaume, sans néanmoins que le présent Arrêt puisse nuire ni préjudicier aux Droits, Privilèges & Prérogatives légitimes de la Noblesse, auxquels S. M. n'entend donner aucune atteinte, & qu'elle maintiendra toujours, à l'exemple des Rois ses Predecesseurs, suivant les regles de la Justice & de l'ordre public. Fait au Conseil d'Etat du Roi, S. M. y étant, Mr. le Duc d'Orléans, Regent, présent, tenu à Paris le 14. Mai 1717.

Signé,

FLEURIAN.

V. Entre plusieurs Ordonnances qui ont été publiées depuis peu. On voit.

1. Un Règlement concernant les Sièges d'Amirauté, qui doivent être établis dans tous les Ports, Illes & Colonies Françaises, en laquelle partie du Monde qu'elles soient situées, ensemble les Lettres Patentes données sur icelui le 12. Janvier dernier, & enregistrées au Parlement de Paris le 12. du présent mois de Mai. Ce Règlement a été fait en vû de remédier au préjudice considérable que souffre le Commerce & la Navigation, par l'inexécution de l'Ordonnance rendue par le feu Roi en 1681., sur le fait de la Marine, n'ayant point été encore établi de Jurisdictions expresse pour le faire observer. Ce Règlement contient cinq Titres. Le premier en 12. Articles, concernant le nombre des Juges qui composent ces Jurisdictions d'Amirauté, & leurs fonctions. Le second en un seul Article, pour établir en chaque Jurisdiction un Receveur qui délivrera les Congez, & fera toutes les fonctions prescrites au Titre VI. Livre I. de l'Ordonnance de 1681., & qui sera nommé par l'Amiral. Le troisième en deux Articles,

ic-

regarde les Procedures & les Jugemens. Le quatrième en dix huit Articles, les Congez & Rapports. Et le cinquième & dernier en cinq Articles, regle ce qui regarde la visite des Vaisseaux. Mais à l'égard des frais de Justice, Expéditions des Congez & autres procedures, ils seront reçus par les Officiers de l'Amirauté, sur le même pied qu'ils ont été reçus jusqu'à présent par les Juges ordinaires; & s'il arrivoit quelque difficulté à cet égard, elle sera réglée par provision par le Conseil Supérieur, se réservant S. M. de le regler particulièrement & en détail, par un Tarif exprès qu'Elle fera arrêter en son Conseil; sur les avis & instructions que les Officiers des Conseils Supérieurs, Intendants, Négocians, & autre que S. M. jugera à propos de consulter, auront ordre d'envoyer incessamment, &c. Ensuite du Règlement sont deux Formules: l'un des Ordres que peuvent donner les Gouverneurs; l'autre du Procès verbal de visiter des Vaisseaux qui doivent retourner en France.

2. Un Edit du mois d'Avril dernier, enregistré au Parlement de Paris le 12. du présent mois de Mai, portant Suppression des Offices de Maîtres Voituriers par Eau de Rouën à Paris, & de Paris à Rouën; auxquels on auroit attribué certains Droits sur toute sorte de Marchandises, à la place desquels on continuera à en lever d'autres mentionnez en 4. Tarifs, l'un pour les marchandises qui le voient de Rouën à Paris; l'autre pour celles qu'on enverra de Paris à Rouën; le 3. de Rouën à Vernon, & Mantres, & le 4. de Rouën dans la Rivière d'Oyse, au Port de Vely en Picardie; & dont le montant sera employé au remboursement des Officiers supprimez. Après quoi ces Droits seront éteints.

3. Des Lettres Patentes du Roi, aussi enregistrées le 12. du mois dernier. Portant Règlement pour le Commerce des Colonies en Amérique, contenant XXXI. Articles, par l'un desquels il

se

fera permis aux Négocians des Ports denomméz au premier Article, de faire transporter par terre en Pais Etranger, les Sucres terrez, ou Cassonades, Indigo, Gingembre, Rocou & Cacao provenant des Isles Françoises; & de les faire passer par Transit, au travers du Royaume, sans payer aucuns Droits, à la reserve de ceux unis & dépendans de la Ferme Generale des Aydes & Domaines, &c.

4. Une Déclaration du Roi, Portant défenses de faire aucunes impressions, sans la permission de S. M.: Donnée à Paris le 12. du present mois, & registrée en Parlement le 25. par laquelle en confirmant les Ordonnances, Edits, Déclarations & Arrêts y spécifiés, Elle defend à tous Imprimeurs, Libraires; Colporteurs, & à tous autres, d'imprimer, vendre, debiter ni distribuer aucuns Livres, Livrets, Libelles, Feuilles volantes, ou autres Ouvrages, qu'en vertu de Privileges generaux ou particuliers, obtenus de S. M.; ou de permission des Officiers de Police; le tout à peine contre les Libraires ou Imprimeurs, d'interdiction pour un texte, ou de privation de leur Maîtrise pour réajours, & tant contre ceux que contre les Colporteurs, Distributeurs & autres, de confiscation des Exemplaires, 1000. livres d'amende pour chaque contravention, dont la moitié appartiendra au Dénonciateur, & l'autre moitié aux Hôpitaux des lieux, & d'être appliqué au Carcan; même d'être condamné à plus grande peine, suivant l'exigence des cas, &c. S. M. n'entendant néanmoins y comprendre ses Edits, Déclarations & Lettres Patentes, ensemble les Arrêts de ses Cours, qui seront imprimés dans leurs Ressorts, &c. ni pareillement les Memoires, Placets, Requistes, Factums, ou autres Ecritures servant aux Jugemens des Procès, qui seront imprimés, pourvu qu'ils soient signés d'un Avocat ou Procureur en la manière accoutumée, &c.

5. Une Déclaration du Roi, concernant la nomination des Collecteurs, du 24. Mai dernier,

Politique. Juin 1717. 665
registrée le 31. suivant à la Cour des Aides.

6. Une Déclaration du 8. Mai registrée en Parlement, portant que les Commis employez à la Regie des Droits reservez par l'Edit du mois d'Août dernier, jouiront des mêmes Exemptions que les Commis des Fermes.

7. Une autre du 29. de Mai, registrée en Parlement, concernant les Offices de Secretaires du Roi, & autres qui ont été ou seront remis par les Titulaires, en Payement des Taxes pour lesquelles ils ont été compris dans les Rolles arrêtez au Conseil, en exécution de la Déclaration du 18. Septembre 1716.

8. Un troisieme du 29. Mai, registrée en la Cour des Aydes à Paris, concernant les Sentences: Ordonnances & autres Jugemens rendus par les Subdeleguez de la Chambre de Justice.

9. On avoit fait brûler depuis peu, pour des grosses sommes d'étoffes des Indes, qui ont été trouvées contre les Ordonnances.

10. Le Conseil des Finances travailloit à éteindre les Billets de l'Etat, & à les convertir en une espece de Tontine, pour remédier au Commerce usuraire, qui s'en fait journellement; & on s'attend de voir au premier jour quelque Déclaration sur ce sujet.

VI. 1. Le Roi donna le 11. du mois passé au Baron de Schunk, Envoyé de Wirtemberg, son Audience de congé avec les cérémonies ordinaires.

2. Le 27., jour de la Fête-Dieu, la Procession de St. Germain de l'Auxerrois, Paroisse du Louvre, étant venue à la Chapelle des Thuilleries, S. M. alla la recevoir au milieu de la cour extérieure, & l'accompagna à la Chapelle, où on chanta un motet, ensuite de quoi ce Prince

suivit

suivit le St. Sacrement jusqu'à la dernière porte du Louvre. Il assista aux Vêpres dans la même Chapelle, & le soir au Salut aux Feuillans, d'où S. M. fit une promenade au Cours.

3. Ce Monarque qui avoit soupé chez la Duchesse de Vaudour le 26., avec le Maréchal de Villeroi, alla le 30. rendre visite à Madame la Duchesse d'Orléans.

4. S. M. donna le 8. de ce mois Audience particulière au Comte de Conigseck, Ambassadeur de l'Empereur, qui lui donna part de la Naissance de l'Archiduchesse, fille de S. M. Impériale.

5. Ce Ministre fait faire de grandes perquisitions des Auteurs d'un attentat commis dans la personne d'un de ses Gentils-hommes, accompagné du Baron de Smettau, fils unique, dont le Père a été long tems Ministre Plénipotentiaire du Roi de Prusse à la Haye, lesquels ayant été attaquez par des inconnus le 18. du passé au soir dans le Fauxbourg St. Germain, furent tous deux blesez de plusieurs coups, dont l'un se trouva mortel pour le Baron, qui mourut deux heures après, âgé seulement de 22. à 23. ans.

6. Le Comte de Stairs arriva de Londres à Paris le 29. du mois passé, & fut le lendemain saluer le Duc Régent. Ce Ministre doit, dit on, faire son Entrée le 23. du mois prochain.

VII. 1. La cérémonie du Mariage du

Pr.

Pr. Charles de Lorraine avec Mademoiselle de Noailles, se fit le 12. du mois passé par le Cardinal de Noailles, qui donna un magnifique repas aux Conviez, & le soir le Duc de Noailles, Père de la Mariée, donna un somptueux souper qui fut suivi d'un Feu d'artifice, & ensuite d'une Comédie. La jeune Mariée qui n'a que 12. ans, fut environ une heure avec son Epoux seulement par forme; & ils restèrent séparés jusqu'à ce que cette jeune Princesse ait atteint l'âge de 14. ans.

2. Le Mariage du Marquis d'Harcour, Fils du Maréchal, avec Mademoiselle de Louvois, fille de feu Mr. de Barbesieux, qu'on dit riche de deux millions, se fit aussi la nuit du 30. au 31. du mois dernier.

VIII. 1. Le Prince de Birkenfeld, Comte Palatin du Rhin, Lieutenant Général des Armées du Roi, & Parent de Madame, mourut à Paris vers le milieu du mois passé, âgé de 80. ans.

2. Mr. Pasquier, Lieutenant Particulier, a été trouvé mort subitement par la personne qui alloit l'avertir que le dîner étoit prêt.

3. Les Personnes suivantes sont encore décédées le mois passé, savoir, la Marquise Veuve de Pons de Chavigni, Mr. de Mattarel, premier Maître d'Hôtel du Duc d'Orléans, le Comte de Lannion, Lieutenant-Général, & Mr. de

Jaf-

Jassaut, Président en la Chambre des Comtes.

IX. 1. Les Affaires de la Constitution s'aggravent de plus en plus ; & il n'y a plus moyen d'en donner tout le détail, comme ci devant, tant il augmente chaque jour. D'un côté on ne parle que de Rétractations, d'Actes d'Apel, d'Adhérences, de Protestations, & autres pareils Ecrits, qui marquent la division entre les Evêques, les Chapitres & les Communautés ; d'autre côté, ce n'est qu'Assemblées d'Evêques acceptans, que menaces, censures, excommunications ; & on ne voit que Moines de tous côtés se déchaîner & crier à l'Hérétique contre les opposans ; de sorte que les Ecrits & les Prédications qui paroissent de part & d'autre sur cette matière, & l'effet & les discours que cela produit parmi le Peuple qui s'échauffe chacun de son côté, & suivant son parti, tout cela ne semble pas mal, disent quelques Lettres de Paris, à ce que l'Ecriture Sainte nous rapporte de l'Histoire de la Tour de Babel. Ce qu'il y a de plus remarquable, ajoutent ces Lettres, c'est qu'à la manière de ceux qui, après avoir jeté la pierre, retirent promptement le bras ; les Jésuites protestent qu'ils ne veulent plus se mêler, en aucune manière, de la Bule *Unigenitus* ; assurant qu'ils ont reçu des ordres réitérés du Général de la Société, de n'en parler, ni dans leurs Prédications, ni dans leurs conversations.

2. On écrit cependant de *Tours* du 1. Juin, qu'en suite de la Dénonciation faite au Chapitre Métropolitain, d'une Thèse soutenue aux Jésuites de cette Ville, où l'on reprenoit deux Positions touchant l'état des Juifs sous la Loi, le Recteur & le Professeur des Jésuites ont été mandez, pour répondre sur les Chefs de la Dénonciation. Ayant été écoulez & convaincus, il a été ordonné qu'ils supprimeroient la 13. Position, où ils donnoient pour Doctrine de *Jansenius*, empruntée de *Luther*, ce que *St. Augustin*, *St. Thomas* & les Scholastiques les plus estimez, même d'entre les Jésuites, enseignent du dessein de Dieu, lors qu'il a donné la Loi aux Juifs. Quant à la 14. Position, qui porte, que la Grace suffisante étoit donnée aux Juifs pour observer la Loi, & que la Synagogue n'étoit point, comme l'appelle *Jansenius*, une Assemblée d'hommes charnels ; il a été ordonné qu'ils la reformeroient & exprimeroient, 1. Qu'il n'y a eu de Grace, donnée dans l'ancienne Loi, que par Jésus Christ. II. Que dans l'ancienne Loi la Grace étoit moins commune & moins forte que dans la nouvelle. III. Que la Synagogue, tant que Synagogue, n'étoit qu'une Assemblée d'hommes charnels ; & que s'il s'y trouvoit des hommes spirituels ; c'est qu'ils avoient été rachetez par la Foi en Jésus Christ, de la Malédiction de la Loi. Les Jésuites ont obéi, & ont signé conformément à cette Ordonnance du Chapitre.

tre. De plus, on les a obligez de faire imprimer une Thèse selon cette Correction du Chapitre, & de la soutenir dans 15. jours. Le Procès Verbal sera inféré dans les Registres du Chapitre.

3. L'Affaire des Curez & Chanoines de Reims contre leur Archevêque, fut jugée le 18. du mois dernier au Parlement. Mr. de la Moignon s'est extrêmement distingué par son Plaidoyer, qui passe pour un Chef-d'œuvre; & sur ses Conclusions, la Cour les reçoit parties intervenantes & Apellans comme d'abus; Faisant droit sur leur intervention, ensemble sur toutes les Apellations comme d'abus, dit qu'il a été mal, nullement, & abusivement procédé, statué & ordonné, condamne la Partie de Fessart, (Mr. l'Archevêque de Reims,) à payer la somme de 400. livres pour dommages & intérêts, à chacun des Curez apellans, & celle de 300. livres aussi pour dommages & intérêts à chacun des Chanoines. Il y a 12. Chanoines & 6. Curez; ce qui fait la somme de 6000. livres. La Cour condamne de plus la Partie de Fessart à tous ses dépens, même en ceux réservés; Ordonne que le présent Arrêt sera écrit sur les Registres de l'Officialité à côté de l'Ordonnance du 9. Décembre dernier, à ce faire le Greffier contraint par toutes voyes dûes & raisonnables. Cet Arrêt fut résolu assez promptement & sans aucune opposition: mais les Juges parlèrent long tems sur le moyen de l'Apel au Concile, dont

dont les Avocats de Mr. de Reimss'étoient servis, & plusieurs furent d'avis que la Cour fit un Règlement, pour défendre aux Evêques de ne plus inquiéter aucuns de leurs Diocésains, au préjudice de l'Apel qu'ils en auroient interjeté au futur Concile; Mais il y eut parrage sur la manière de faire ce Règlement: La pluralité fut de ne le faire qu'après en avoir communiqué avec Mr. le Régent, à qui Mr. le Premier Président & Mrs. les Gens du Roi furent priez d'aller le jour même représenter le sentiment de la Compagnie, & savoir les intentions sur le tems de le faire. On dit que S. A. Royale souhaita qu'on attendît qu'Elle eût reçu des nouvelles de Rome par le Courier qu'Elle y avoit dépêché.

4. On tient à Paris pour très certain que le Cardinal de Noailles a fait son Appel de la Constitution au futur Concile, & en a déposé l'Acte dans son Officialité. Son Eminence, suivant les derniers avis de cette Capitale, porta le 2. de ce mois au Palais Royal la lettre qu'il écrivit au Pape en réponse à celle qu'il a reçû de S. S.: elle y fut lûe devant Mr. le Régent, en présence de Mr. le Chancelier & de Mr. le Maréchal d'Uxelles. L'examen en fut long & dura depuis 11. heures jusqu'à 2. heures après-midi. Cependant Mrs. les Cardinaux de Rohan & de Bisfi étoient dans l'Antichambre, où ils attendoient;

672 *Mercuré Historique &*
tendoient ; mais il n'y eût que Mr. le
Cardinal de Rohan qui eut la persévérance
d'attendre jusqu'à la fin. En sortant,
Mr. le Cardinal de Noailles lui fit un compli-
ment sur le rétablissement de S. S. Mr.
le Maréchal d'Uxelles marqua que cette
lettre lui paroissoit bien forte. *C'est un*
Evêque qui l'écrit, répondit Son Em., *&*
non pas un Maréchal de France : ainsi il ne
faut pas s'étonner si la Lettre est Episcopale.
Elle est longue, & l'on dit que Mr. le
Cardinal y parle fortement en faveur de
l'Appel.

5. Le Recteur de l'Université de Paris,
présenta le 7. de ce mois au Duc Régent
un Mémoire pour répondre à celui pré-
senté à S. A. R., par 28. Prelats Con-
stitutionnaires, contre l'Université. Ce
Prince le reçut fort bien, promit de lire
le Mémoire, &c.

NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. **L**E Parlement s'étant rassemblé le
17. du mois passé, selon l'ajour-
nement, dont nous fîmes mention dans
le dernier Journal, le Roi s'y rendit en
Cérémonie, & fit aux deux Chambres le
Discours suivant.

MI,

Politique. Juin 1717. 673

MY LORDS ET MESSIEURS,

*C'est avec beaucoup de satisfaction, que je puis
vous faire part des avis certains que j'ai reçus, que
ma Flotte étoit heureusement arrivée dans le Sund,
ce qui avec la Bénédiction de Dieu, assurera ces
 Royaumes contre tout danger prochain d'une inva-
sion.*

*Cela m'a procuré l'occasion (qui m'est fort agréa-
ble) de faire une réduction considérable dans les
Troupes, m'étant établi pour Regle, de consulter en
toutes choses le soulagement de mon Peuple, autant
que cela est compatible avec sa sûreté. Et comme
je serai toujours consister ma Grandeur dans la
prosperité de mes Sujets, aussi désirerai-je toujours
que mon Pouvoir soit fondé sur leur affection. C'est
par ces considérations que j'ai donné ordre de re-
former incessamment 10000. hommes.*

*Et pour ne manquer en rien de ce qui dépend
de Moi, pour calmer les Esprits de tous mes Su-
jets, j'ai donné ordre de préparer un Acte de Par-
don general : & de quelque manière qu'il puisse
être reçu par ceux qui ne se proposent que la rui-
ne de leur Patrie, je me promets qu'il inspirera de
justes sentimens de reconnaissance à ceux qui ont
été séduits, & qu'on a fait entrer par artifice
dans des pratiques criminelles contre ma Personne
& mon Gouvernement : & que cet Acte de Par-
don les préservera d'avoir besoin à l'avenir d'une
pareille Clémence, dans un tems où elle ne seroit
pas si convenable au bien public, qu'elle le seroit
à ma propre inclination.*

MESSIEURS de la Chambre des Communes,

*Je vous remercie de votre promptitude à me sou-
tenir dans les conjonctures présentes des affaires,
& pour les Subsides que vous m'avez accordés.*
Tome LXII. FF J^e

Je vous assure qu'ils seront employez aux usages, auxquels vous les avez destinez.

J'ordonnerai qu'à la prochaine Séance, on vous en présente des Comptes si exacts, qu'il paroitra clairement qu'on n'a point eu d'autre vûe, en vous demandant un Subside particulier, que de prévenir une dépense beaucoup plus considérable, à laquelle la Nation auroit été sans cela infailliblement exposée.

Il faut que je vous recommande aussi, comme je l'ai déjà fait au commencement de cette Séance, d'employer les moyens les plus propres pour réduire les Dettes publiques, avec un juste égard pour le Crédit Parlementaire.

MYLORDS ET MESSIEURS,

L'année étant si avancée, j'espère que vous expédieriez les Affaires publiques avec toute la diligence & l'Unanimité possible, mon intention étant que Nous nous rassemblions de bonne heure l'Hiver prochain, afin que les Séances du Parlement puissent ci-après se tenir dans une saison plus convenable.

2^r Les deux Chambres après avoir entendu cette Harangue résolurent séparément, de présenter chacune une Adresse à S. M. La Chambre des Pairs fut en Corps présenter la sienne le 19, en voici la Traduction.

TRES GRACIEUX SOUVERAIN,

Nous les très-obéissans & fidèles Sujets de V. M., Les Seigneurs Spirituels & Temporels, assemblés en Parlement, prenons la liberté de remercier très humblement V. M. de son très-

gr.

gracieux Discours, prononcé sur le Trône, & des soins efficaces qu'Elle a pris, pour prévenir tout danger prochain d'une invasion dans vos Royaumes, en envoyant de bonne heure Votre Flotte dans le Sund: & c'est avec une extrême satisfaction que nous reconnoissons les tendres égards de V. M. pour le soulagement de ses Peuples, en donnant les ordres, dès que la sûreté publique l'a pu permettre, pour congédier un nombre si considérable de Troupes.

Nous remercions aussi très humblement V. M., d'avoir communiqué à votre Parlement, l'intention qu'Elle a d'accorder un Acte de Pardon, & nous espérons que cet Acte aura tous les bons effets que V. M. se promet avec tant de raison & de justice.

Et nous profitons de cette occasion, pour assurer V. M. que nous défendrons & soutiendrons, avec tout le zèle & toute la fidélité possible, Votre Personne Sacrée & son Gouvernement, contre tous vos Ennemis, tant au dedans qu'au dehors.

REPONSE de Sa Majesté.

M Y L O R D S,

Je vous remercie de bon cœur de cette fidèle Adresse: Votre zèle & votre attachement à ma Personne & à mon Gouvernement, sont les appuis, sur lesquels, après Dieu, je me reposerais toujours le plus.

Voici l'Adresse que les Communes présentèrent le 20. à S. M.

Ff 2

TRES-

TRES GRACIEUX SOUVERAIN,

Nous les très-obéissans & fidèles Sujets de V. M., les Communes de la Grande-Bretagne assemblées en Parlement, demandons la permission d'approcher de Votre Personne Sacrée, avec des cœurs remplis de reconnaissance pour les gracieuses déclarations qu'il a plu à V. M. de nous faire de dessus le Trône

Notre devoir envers V. M., & l'intérêt que nous prenons à la sûreté de Vos Royaumes, dans un tems où la Nation étoit menacée d'une Invasion *désespérée*, nous avoit obligé de pourvoir à l'entretien d'un Corps de Troupes, qui pût faire voir que nous étions en état de défense: mais V. M. ayant lieu d'espérer, que l'arrivée de Votre Flotte dans le *Sund*, avec la Bénédiction de Dieu, sera un obstacle à ce dessein, nous reconnoissons à jamais, que les prompts ordres qu'il vous a plu de donner pour congédier une partie de ses Troupes, sont la marque la plus agréable que vous pouviez donner à vos Peuples de Votre tendresse envers eux, & qui fait connoître que V. M. n'a rien si fort à cœur que leur Bien présent & à venir; c'est en même tems une preuve de Votre grande Sagesse & Bonté, qui doit faire chérir V. M. de tous vos Sujets.

Nous sommes obligés de témoigner notre satisfaction touchant vos favorables intentions de Clémence, comme devant contribuer extrêmement à la Tranquillité du Royaume, & étant une preuve convaincante du desir que V. M. a de régner sur les cœurs de tous vos Sujets.

Nous avons si souvent éprouvé les heureux effets de la confiance que nous avons eue en V. M., que nous ne pouvons jamais concevoir le moindre doute de la juste application des Subsid-

des que nous avons accordés; & nous recevons de la manière la plus humble & la plus sensible, la promesse que V. M. fait, de nous faire remettre les comptes de cet emploi, comme une grande preuve de votre Justice envers la Nation.

Nous sommes véritablement persuadés, que le repos & la prospérité de vos Sujets dépendent de l'exécution d'un Ouvrage aussi considérable & nécessaire, qu'est celui de la Réduction des Dettes publiques; & nous sommes résolus de pousser cette affaire de la manière la plus efficace, avec un juste égard pour le Credit Parlementaire.

Nous sommes aussi résolus, par la diligence & l'unanimité de nos procédures, de convaincre le monde, que nous sommes inviolablement engagés de Devoir & d'Affection envers Votre Personne Sacrée & votre Gouvernement, dont la conservation est, après Dieu, le soutien du repos & du bonheur de ces Royaumes.

REPONSE de Sa Majesté,

MESSIEURS,

Je vois avec beaucoup de plaisir, que les ordres que j'ai donnés pour congédier une partie des Troupes, & mes intentions pour accorder un Acte de Pardon, donnent une si grande satisfaction à mes Communes.

Je vous remercie des assurances sincères que vous me donnez de votre attachement à ma Personne & à mon Gouvernement. Et je ne ferai jamais d'autre usage de la confiance que vous mettez en moi, que pour procurer l'avantage de mon Peuple.

II. r. Avant que de rapporter en gros ce qui s'est fait dans la suite de plus re-

Ff 3

marquable,

678 *Mercuré Historique &*
marquable, nous dirons quelque chose des
Nouvelles d'Ecosse.

2. L'Assemblée Générale du Clergé de
ce Royaume, fit l'ouverture de ses Séan-
ces le 13. du mois passé, & Mr. Michel
en fut choisi le Modérateur. Le Comte
de Rhotes, Grand Commissaire du Roi,
y fit la lecture d'une Lettre du Roi à
l'Assemblée, laquelle y fit quelques jours
après la réponse suivante.

C'Est avec une très grande satisfaction, que
nous avons eu l'honneur de recevoir la
très gracieuse Lettre de V. M. Votre grande
bonté qui vous a fait remarquer le zèle const-
tant & inviolable de l'Eglise d'Ecosse pour Vo-
tre Personne Royale & votre Gouvernement,
contre la violence des Ennemis déclarez, &
les pratiques artificieuses des factieux & mal-in-
tentionnez, nous excite à redoubler nos ef-
forts dans tous les Actes de Devoir & de Fidélité
envers V. M. Nous y sommes engagés par
les liens les plus forts, & extrêmement encoura-
gez par les nouvelles assurances que V. M. nous
donne de la ferme résolution à avancer les inté-
rêts de cette Eglise, & à en maintenir les Droits
& les Privilèges.

Les qualitez du Comte de Rhotes, si con-
nuës, pour remplir une si haute fonction,
son zèle & sa fidélité pour le service de V. M. &
les preuves fréquentes & indubitables qu'il a
données de son grand attachement à notre Eglise,
particulièrement dans les précédentes Assem-
blées, font que le choix que V. M. a fait de lui
pour représenter votre Personne Royale dans cette
Assemblée, nous est d'autant plus agréable.

Nous serions entièrement inexcusables, si
nous

Politique. Juin 1717. 679

nous manquions à faire nos derniers efforts,
pour contribuer à l'avancement de la véritable
Religion & de la Piété, pour supprimer le vice
& les dérèglemens, & pour prévenir l'accroisse-
ment du Papisme; dans une conjoncture si heu-
reuse, où nous avons de si grands encourage-
mens pour tendre à ces grandes & bonnes fins,
de la part d'un Prince, qui a ces choses si fort à
cœur; dont V. M. nous a donné une preuve par-
ticulière, en favorisant le pieux dessein d'ériger
des Ecoles, dans les lieux où l'ignorance & le
Papisme sont le plus en regne.

L'Approbation gracieuse de V. M. touchant
notre conduite par le passé, de même que sa
confiance dans notre modération, & notre
unanimité, augmentent les obligations indispen-
sables où nous croyons être, de nous conduire
d'une manière qui puisse nous faire espérer la
continuation de votre faveur & Protection
Royale.

Dieu veuille conserver longtemps V. M. en
santé & prospérité, & vous accorder un Re-
gne heureux & sans troubles: ce Grand Dieu
veuille aussi protéger L. A. R. le Prince & la
Princesse de Galles, leur Lignée, & toute vo-
tre Famille Royale; & vous faire hériter enfin
la Couronne de Gloire. Ce sont les vœux de
vostres fidèles & obéissans Sujets, les Ministres
& Anciens de cette Assemblée Nationale de l'E-
glise d'Ecosse.

2. Les nouvelles publiques ne nous ont
point informé si les Délibérations de cette
Assemblée ont répondu à la modération
qui paroît dans cette réponse, & sur quoi
elles ont roulé, seulement elles nous appren-
nent qu'elle se sépara le 26. du même
mois pour jusqu'au 14. de Mai de l'année

Ff 4

pro-

prochaine, & que le Comte de Rothes partit 3. jours après pour *Londres*.

3. On avoit commencé à faire une Réforme de 5. hommes par Compagnie des Troupes qui étoient dans le Royaume.

III. Une des principales choses qui aient été agitées dans le Parlement sont, les délibérations touchant les propositions de la Banque, & de la Compagnie du Sud, sur la demande des Commissaires de la Trésorerie, de prêter à la Nation, à un certain intérêt, de grosses sommes pour suppléer aux manques de fonds des années précédentes.

1. La Compagnie de la Mer du Sud convint le 27. de prêter à la Trésorerie la somme de deux millions sterling sans aucun intérêt, à condition que le Parlement lui continueroit, pendant 7. autres années, le fond qui leur a été assigné avec une année d'intérêt.

2. La Banque résolut le 28. du même mois; 1. Que la somme d'un million 600. mille livres sterling restera à 6. pour cent d'intérêt jusqu'à l'an 1742. conformément à l'Acte du Parlement. II. Que les intérêts d'un million 775. mille livres sterling seront réduits à 5. pour cent, à commencer le 5. d'Avril 1718., jusqu'en 1723. III. Que 2. millions de liv. sterl. faisant partie de 4. millions & demi en Billets de l'Echiquier, seront convertis en une rente annuelle de 5. pour cent, à commen-

cet

cer le 10. de Novembre de la présente année 1717. jusqu'en 1722. IV. Que les 2. autres millions 500. mille liv. sterl. en Billets de l'Echiquier, circuleront à 3. pour cent d'intérêt par an, outre un sou par jour d'intérêt pour chaque 100. liv. sterl. à commencer le 5. d'Avril 1718. jusqu'en 1724. V. Que l'on fera une avance de 2. millions & demi de liv. st. à 5. pour cent, laquelle somme il sera permis au Parlement de rembourser en tout tems. Cela fait en tout 10. millions 375. mille liv. st., dont la Banque se charge, à condition que ses Droits & Privilèges subsisteront jusqu'en 1742.

3. Les Communes ayant délibéré le 29. sur les offres de ces Compagnies, celles de la Compagnie du Sud ne furent acceptées qu'en accordant 5. pour cent d'intérêt pendant 7. années, à condition qu'après ce terme il seroit libre au Parlement de rembourser le capital desdites sommes. Pour les propositions de la Banque, après un débat qui dura depuis une heure jusqu'à 6. du soir, l'affaire fut remise au 4. de ce mois, qu'elles furent enfin acceptées à ces conditions.

I. Qu'une rente annuelle de 88751. Livres Sterling à 5. pour cent d'intérêt par an, sur la somme Capitale d'un Million 775027. Livres Sterling revenant à la Banque, en la place de la présente Rente annuelle de 106501 Livres Sterling provenant de la taxe sur les Maisons, sera

F f 5

ac-

accordée pour leur être à la Banque, à commencer du 24. Juin 1718., pour pouvoir être remboursée après une année d'avertissement. 11. Que ce qui a été accordé à la Banque pour faire circuler 4. Millions 561025. Livres Sterling en Billets de l'Echiquier, lui sera continué jusqu'au 25. Décembre 1717. 111. Qu'on assurera à la Banque une rente annuelle de 100000. livres sterling à 5. pour cent d'Intérêt, à condition qu'elle fournisse 2. Millions, pour supprimer une semblable somme de Billets d'Echiquier, & que cette Rente de 100000. livres sterling, commencera à courir du 25. Décembre prochain & pourra être éteinte après une Année d'avertissement, moyennant le remboursement des susdits 2. millions, & de tous les Arrérages desdites Rentes. 11v. Que pour faire circuler des Billets de l'Echiquier jusqu'à la somme de 2. Millions 561025 livres Sterling, on payera un Intérêt de 3. pour cent par An; Et que l'Intérêt à percevoir sur les restans, sera d'un sou par jour pour chaque 100. livres sterling, à commencer le 25. Décembre 1717. v. Qu'on ne donnera plus de Billets de l'Echiquier, sans le consentement de la Banque jusqu'à ce que ce remboursement ait été fait. vi. Que la Banque sera obligée d'avancer 2. Millions 500. mille livres sterling, en cas que la Trésorerie lui en fasse la demande avant le 25. Mars 1718. à raison de 5. pour cent d'Intérêt par an, laquelle somme sera remboursable par le Parlement. vii. Et que la Taxe sur les Maisons & sur les Fonds, qu'on nomme *Aggregate*, ou ramassés, sera destinée à payer toutes ces rentes à la Banque, avec préférence sur tous autres.

Cependant la Compagnie de la Mer du Sud tint encore une Assemblée générale le 7. de ce mois, au sujet des 2. millions sterlins qu'elle offre de prêter à l'Etat :
elle

elle résolut qu'on insisteroit sur leur première demande, savoir, que le Parlement leur assurera 5. pour cent d'intérêt par an, & qu'on ne pourra leur rembourser le Principal qu'au bout de 5. années & une d'avertissement préalable. La Banque s'assembla aussi le lendemain, pour délibérer sur les résolutions qui ont été prises par les Communes, au sujet des 2. millions 500. mille liv. sterl. qu'elle offre de prêter à l'Etat : Elle prit les mêmes résolutions que la Compagnie de la Mer du Sud; de sorte que cette affaire n'est pas encore réglée.

11v. Une autre affaire importante qui a fort occupé les séances des Seigneurs, a été la Requête du Comte d'Oxford, présentée le 2. de ce mois à la Chambre Haute, par laquelle ce Comte demande aux Seigneurs de prendre son affaire en considération, & qui fut, après quelques débats, renvoyée à l'examen d'un Comité. 11. Sur le rapport qu'en fit ce Comité le 5. du courant, on mit en question dans la Chambre des Pairs; si après la *Prorogation du Parlement*, l'*Accusation des Communes contre ce Seigneur* subsistait dans sa force ou non : Ce ne fut qu'après de fortes contestations que l'affirmative l'emporta de 87. voix contre 45. & qu'on fixa le 7. pour marquer un jour aux Communes pour lui faire son Procès. Il fut résolu alors, après des débats fort vifs, que le jugement de

ce Comte seroit fixé au 24. de ce mois ; qu'on le seroit savoir aux Communes par un message & qu'on en donneroit avis au Comte d'Oxford. Le Comte de Nottingham protesta contre ces résolutions prises dans les 2. dernières Séances, disant, que suivant cette Méthode, il ne tiendrait qu'aux communes de tenir les Pairs aussi long tems en prison qu'elles voudroient, sans les faire juger, & demanda pour faire enregistrer sa protestation ; ce qui lui fut accordé. Les Seigneurs ont cependant prié le Roi par une Adresse de nommer un Lord Steward pour juger le Comte d'Oxford, & S. M. a nommé le Lord Chancellor.

2. Les Communes ayant délié le 10. sur le Message des Seigneurs, touchant le jour qu'ils ont fixé pour terminer le Procès du Comte d'Oxford, il fut ordonné d'établir un Comité, pour examiner les Chefs d'accusation contre ce Comte, & en faire le rapport à la Chambre, qui nomma d'abord les personnes dont ce Comité doit être composé ; & on leur a donné pouvoir de faire comparaître devant eux les personnes, & réclamer les papiers & tout ce qu'ils jugeront nécessaire pour l'éclaircissement de cette affaire.

V. Voici encore une autre affaire qui a fait bien du bruit dans la Chambre des Communes.

1. Cette Chambre avoit demandé au Roi dès le 19. du mois passé par une Adresse, de lui faire remettre les comptes de l'emploi de l'Argent accordé pour l'entretien des 6000. Hollandois qui ont servi pendant la dernière Rebellion & pour les fraix de leur transport, ce qui fut exécuté le 25. du même mois.

2. La même Chambre des Communes, étant revenue à la Charge, demanda le 4. du Courant, par une autre Adresse à S. M., les ordres que S. M. avoit envoyez à ses Ministres en Hollande, avec leurs réponses, au sujet des fraix pour le transport des 6000. Hollandois ; ces Papiers lui ayant été remis le 10., l'examen en fut renvoyé au 15.

3. Ce jour-là il fut ordonné que Mr. Coleby, Commissaire des Vaisseaux de transport pour les 6. mille Hollandois, le Général Mackartney, & Mrs. Hancock Burrough, Sandon & Corner comparoissent en grand Comité pour être examinés touchant les fraix de ce transport. Cet examen dura fort long-tems & il y eût de furieuses contestations dans la Chambre au sujet de ces fraix. Les Ennemis du Lord Cadogan, qu'on veut rendre responsable de ces fraix, se récrièrent fort sur la grande différence de ce premier transport, dont le compte monte à 14000. l. st. au lieu que les fraix du transport pour le retour des mêmes 6. mille hommes, n'ont

pas coûté plus de 3700. l. sterling, d'où ils vouloient conclurre, quequelqu'un avoit profité de plus de 10300. l. st. sur ce premier transport : Mais ses amis représentèrent que ce premier transport se fit d'une manière fort subite & dans une saison très fâcheuse, & qu'ainsi on étoit obligé de payer tout, comme on dit, au poids de l'or ; & qu'au contraire le second transport s'est fait à l'aise & commodement.

Le débat ne finissoit point cependant ; quoi qu'il fût déjà fort tard, lorsque quelques uns des moins échauffez, las de cette vive Contestation, ou à dessein, proposèrent, si le Président du grand Comité quitteroit la chaire, ou non ; c'est à dire si l'Assemblée se sépareroit ; sur quoi l'affirmative l'emporta à la pluralité de 204. voix contre 194., ce qui mit fin à la séance.

VI. Le 21. l'Archevêque de Cantorbéri, par ordre de la Cour, prorogea la Convocation ou Assemblée du Clergé jusqu'au 10. de Novembre prochain. On s'étoit flatté de faire tomber par là les censures que la Chambre Basse de cette Assemblée avoit projeté de faire d'un écrit de l'Evêque de *Bangor* contre les Non-jureurs, & du sermon qu'il prononça le 11. d'Avril dernier devant le Roi ; mais cela n'a pas empêché, disent les lettres de *Londres*, qu'on n'ait publié la Représentation que cette Chambre avoit dressée contre ce Prélat ; que

que les Anglicans outrez, accusent d'avoir avancé des Maximes qui tendent à renverser la Hiérarchie de l'Eglise. Le Docteur *Snape*, Grand Défenseur de l'Obéissance Passive, ayant écrit contre ce Prélat, n'a pas manqué de s'attirer par là la faveur des *Torises* outrez, qui se prévalant de l'absence de plusieurs Membres *Whigs*, trouvèrent le moyen de le faire nommer, pour prêcher devant la Chambre le jour de l'Anniversaire du rétablissement de la Famille Royale. Cette Nomination ne se fit pas, sans qu'il y eût un Débat long & vif à ce sujet : ce qu'il y a de plus surprenant dans cette Affaire, c'est que quelques Membres, qui furent autrefois des plus ardents à poursuivre le Docteur *Sacheverel*, ayant donné leurs suffrages au Docteur *Snape*, dont les principes ne sont guères différens de ceux du premier. La réponse que l'Evêque de *Bangor* a faite contre lui, a été si bien reçue du public, qu'on en fait une troisième édition.

VII. L'Anniversaire de la Naissance du Roi, fut célébré le 8. de ce mois avec les Cérémonies ordinaires. On tira le Canon de la Tour & du Parc. S. M. reçut les complimens des Ministres Etrangers & de toute la Cour ; il y eût le soir des Illuminations par toute la Ville, & un grand Bal à S. *James*. Le Docteur *Snape* prêcha ce jour-là devant la Chambre des Comunes. Il prit pour Texte le

ro. v. du Pseaume 96. : Dites parmi les Nations, l'Eternel regne : même la Terre habitable est affermie, sans qu'elle soit ébranlée : il jugera les Peuples en équité. Il demeura dans les bornes de la Modération, plus qu'on ne s'y étoit attendu : tout ce qui lui échapa de dire fut, que les Divisions qui régnoient aujourd'hui dans ce Royaume, étoient cause que l'on y étoit gouverné d'une manière militaire, & que les Ecrits de certains Ecclesiastiques n'avoient pas peu contribué à exciter ces Divisions. L'Evêque d'Exeter prêcha aussi le même jour devant la Chambre des Seigneurs, & le Docteur Dunstar devant le Roi : les Sermons de ces deux Prédicateurs ont eu un applaudissement général.

VIII. 1 On assure que l'Acte d'Amnistie est entre les mains des gens du Roi, & qu'il sera présentée dans peu au Parlement.

2. Le Duc de Marlborough est retourné à la Campagne, & le Duc de Gordon arriva d'Ecosse à Londres le 12. de ce mois.

3. On apprend de la Caroline, que les Indiens persistent à ne vouloir traiter avec les Anglois, qu'à des conditions fort dures.



NOU.

NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL ET DES PAIS-BAS.

I. 1. **S**Uivant les nouvelles de *Madrid*, la Cour quitta le deuil du jeune Prince le 1. du mois passé, Fête de St. Philippe, & le Roi qui porte ce nom, reçut à cette occasion les complimens de toute la Cour, & voulut donner ce jour-là le Collier de l'Ordre de la Toison au Prince des Asturies. La Cérémonie se fit en présence de la Reine & des Infans. Avant que le Prince reçût le Collier, le Roi le fit Chevalier, en lui donnant l'Epee, qui lui fut présentée par le Duc de la Mirandole, Grand Ecuyer. S. M. étant ensuite accompagnée du Prince & précédé par les Chevaliers, les Officiers de la Maison Royale, les Maffiers, & les Rois d'Armes, se rendit à la Chapelle, où S. M. assista à la Messe, qui fut célébrée Pontificalement par le Patriarche des Indes.

2. Le Roi, la Reine & les Princes, partirent le 2. de *Madrid*, pour aller coucher à l'*Escorial*, d'où L. M. se rendirent le 10. fort tard à *Segovie*; les autres Infans ont été conduits au *Buen Retiro*, où ils resteront jusqu'au retour de la Cour. L. M. devoient rester un mois à *Segovie*, & retourner ensuite à l'*Escorial*, pour se rendre

dre quelques jours après à *Madrid*.

3. Le Roi avoit fait plusieurs reformes avant son départ dans les Secrétaires, les Trésoreries & les Bureaux, pour une plus prompte expédition des affaires. Le Secrétariat d'Etat & celui de Guerre ont été réunis en la personne de Dom Juan d'Elisondo. On avoit séquestre les biens de Mr. de Sartine, jusqu'à ce qu'il ait rendu ses Comptes; & on demandoit 80. mille Pistoles au Marquis de S. *Jago*, à bon compte de ses fermes.

4. Le Roi a ordonné par un Décret, que le Tribunal de la Contraction ou Commerce des Indes Occidentales, établi à *Seville*, sera transféré à *Cadix*, pour la plus prompte expédition des affaires qui regardent les Négocians. Le Conseil sera composé d'un Président; de 2. Assesseurs; un Fiscal, 2. Ecrivains & un Officier chargé des Comptes. Toutes les affaires de Justice seront néanmoins réservées à la Chambre de la Contraction de *Seville*, établie depuis la découverte des Indes.

5. Le secours que le Roi envoie contre les Turcs, consiste en 2. Escadres, la 1. composée de 13. Vaisseaux de ligne, 5. Frégates, & 3. Brûlots; & la 2. de 12. Galères, & 2. Galiores, outre 45. Bâtimens de charge, remplis de provisions pour la subsistance de ces Escadres pendant environ 10. mois.

6. On a nouvelle que la Flotille étoit partie

partie de la *Vera-Cruz*, au mois de Février dernier; & quelques avis des Isles Canaries portent, qu'elle étoit entrée avec les Vaisseaux de Guerre de *Cadix*, qui étoient allés au devant d'elle, dans un Port de ces quartiers là, d'où ils doivent incessamment faire voile à *Cadix*.

On mande de Catalogne, qu'on augmentoit & retablissoit les Fortifications de *Roses*, & qu'on travailloit fort à l'agrandissement de la Ville, où beaucoup de François viennent s'établir, suivant la permission que le Roi en a accordée à tous ceux qui voudront y venir. On s'occupe aussi à *Gironne* à reparer & à améliorer les Fortifications, & on a fait venir de toute sorte d'Ouvriers de France, qu'on employe avec la Garnison à ce travail: mais on parle de démolir la Ville & les Châteaux de *Cardonne*, & de démanteler celle de *Wich*, parce que c'est elle qui a commencé la Rebellion dans la Province.

II. 1. Selon les avis de *Lisbonne* du 28. du mois dernier, le Roi étoit revenu le 23. du mois précédent de *Salvaterra*, où il avoit passé quelques jours. Avant que d'entrer au Palais, il alla voir l'Escadre destinée pour aller au Levant contre les Turcs, qui étoit prête à mettre à la voile: S. M. fut saluée par tout le Canon. Le 25., l'Escadre s'avança jusqu'à l'Anse de S. Joseph, où la Reine & les Infans

al.

allèrent la voir. Elle est commandée par le Comte de Rio-Grande, en qualité d'Amiral, qui a sous lui le Comte de San-Vicente: cette Escadre a des provisions pour 5. mois, & est composée de 7. Vaisseaux de ligne, l'Artillerie monte à 474. pièces de Canon, & les Equipages à 3600. hommes: il y a outre cela, deux Brûlots, un Hôpital & une Tartane. Plusieurs Volontaires de qualité s'y sont embarquez, pour aller faire la Campagne.

2. On écrit d'*Abrantes*, que Sœur Michèle de l'Incarnation, Religieuse de S. François dans le Monastère du *Esperança*, étoit morte, âgée de 136. ans & 3. jours, sans que ce grand âge eût altéré ni sa santé, ni sa mémoire.

3. Deux Vaisseaux étoient partis sur la fin du même mois pour les Indes Orientales, sur lesquels est embarqué Dom Luis de Meneses, Comte d'Ericeyra, nouveau Viceroy de ce Pais-là. Les Flotes de la *Baye de tous les Saints*, de *Rio Janeiro*, & de *Fernambouque*, sont aussi parties, avec divers Navires pour le *Muragnon*, *Paraíba*, *San Tomé*, *Angola*, le *Cap Verd*, la Côte de la Mine, & les *Scors*, sous l'escorte de 2. Vaisseaux de guerre.

4. Le 27. du mois passé, jour de la Fête-Dieu, le nouveau Patriarche assista à la Procession solennelle qui se fit depuis le Palais Patriarchal jusqu'à la Cathédrale. Les Chanoines de cette nouvelle Cathédrale étoient

en

en habits d'Evêque, chacun une Mitre sur la tête, un chapeau verd qu'on portoit devant eux, & la queue de leurs robes portée par des Prêtres. Le Roi & les Infans Dom Francisco & Dom Antonio, Frères de S. M. assistèrent à cette cérémonie, accompagnés d'environ 600. Chevaliers de l'Ordre de Christ.

III. 1. On mande des Pais-Bas, que les Négocians continuoient leurs sollicitations pour faire révoquer l'Ordonnance qui confisque les biens de ceux qui étant nez dans le Pais, se sont soumis au Roi Philippe, & sont encore en Espagne.

2. Les Corps des Métiers ayant été assembles plusieurs fois sans vouloir donner leur consentement au Subside, il fut résolu dans un Conseil d'Etat tenu le 24. du mois passé chez le Marquis de Prié, de faire un changement dans le Magistrat, ce qui fut exécuté le lendemain, qu'on fit un nouveau Bourguemaître, & 5. nouveaux Echevins.

3. Les Doyens des Corps de Métiers nouvellement élus, ayant été appelés le 2. de ce mois à la Maison de Ville pour y prêter serment de fidélité, refusèrent de le faire selon le formulaire qui leur fut présenté. Ayant ensuite refusé plusieurs fois les Instances qui leur ont été faites là-dessus, on a trouvé bon de remettre cette affaire au Fiscal de Brabant, & à un des Seigneurs de la Joïnte, qui ont fait appeler

let

ler les Doyens & leur ont demandé les raisons de leur refus, sur quoi ceux qui porteroient la parole en alléguèrent plusieurs, qui n'ont point encore été rendus publiques. Les Ministres ont été depuis assembles pendant 3. jours.

4. Le Marquis de Prié, à la réquisition du Résident de S. M. Britannique, a fait notifier à quelques Anglois, Partisans du Prétendant, réfugiez à *Bruxelles*, d'en sortir dans l'espace de 8. jours.

5. Le Marquis de Westerlo reçut nouvelle vers la fin du mois précédent, que l'Empereur l'a nommé Velt-Maréchal de ses Armées, & ce Seigneur se disposoit à partir pour la Hongrie, avec le Comte Tichernini, qui a épousé depuis peu sa Fille unique.

6. La Duchesse d'Ursel accoucha la nuit du 5. au 6. de ce mois, d'un Fils.

7. Suivant ce qu'on écrit de *Namur*, du 13. du courant, il y tomba la veille à 7. heures du soir une si grande quantité de grêle, d'une grosseur si prodigieuse, que de mémoire d'homme on n'en avoit vu de semblable. Tous les grains de la Campagne aux environs de cette Ville, & des Villages de *Jenappe*, *Moustier*, *Soye*, *Florifoux*, *Flaurvine*, *Temploux*, *Suatic*, *Brignot* & *Artey*, ont été abatus & ruinez; mais sur tout au Village de *Maloone*, où plusieurs chevaux & quantité de bestiaux ont été blesez mortellement. La terre étoit

étoit toute couverte de grêle, qui étoit d'une si grande pesanteur, qu'elle fit enfoncer un bateau dans l'eau. L'Orage dura environ un demi-quart d'heure; & l'on a trouvé des grains de grêle qui pesoient depuis 4. jusqu'à 5. livres; entr'autres un, où il y avoit un caillon dedans, de la même nature qu'une pierre à feu. On en a mesuré un autre, qui s'est trouvé avoir environ 4. ponces du pié du *Rhin* de Diamètre. Les Dragons de *Wassenaer*, qui faisoient l'exercice, furent surpris par l'Orage, qui en a blessé plusieurs.

8. Mr. vander Hagen, premier Conseiller & Commis des Finances, mourut à *Bruxelles* le 12. de ce mois dans un âge fort avancé. Mr. *Fraulaa* été nommé à sa place, & Mr. *Strozzi*, second Conseiller & Commis des Finances, a prêté serment en cette qualité. Mr. *Carz* a été fait Secrétaire de la Cour de Brabant à la place de Mr. *Chrystin*, décédé depuis quelques jours.

9. Le Baron de *Hohendorf* étoit de retour de *Paris*, & alloit prendre possession du Gouvernement d'*Ath*. Le Marquis de *Los Rios* avoit aussi ordre d'aller se mettre possession du Gouvernement de *Gand*.

IV. 1. Les Etats Généraux des Pr. U. nommèrent à la fin du mois passé Mr. van *Stryen*, à la dignité de Président de la Cour Feodale de Brabant, vacante par la démission volontaire de Mr. le *Leu* de *Wilhem*.

2 L. H. P. ont fait un Règlement pour la Chasse & pour la Pêche dans le haut quartier de Gueldre, ressortissant de la Généralité.

3. Le Baron de Heems, Env. extr. de l'Empereur, remit au commencement de ce mois aux Etats Généraux, une Lettre de S. M. Imp., par laquelle Elle notifie la Naissance de l'Archiduchesse à L. H. P., qui ont écrit une Lettre de félicitation à ce Monarque sur ce sujet.

4. Les Députés de l'Assemblée extraordinaire de L. H. P. recommencèrent leurs Séances le 16. de ce mois.

5. Mr. Clingraef, Envoyé de S. M. Britannique, comme Electeur de Brunswick, décéda le 23. de ce mois en cette Ville; & son Secrétaire a notifié sa mort aux autres Ministres étrangers, & aux Personnes de Distinction.

5 Les Etats de Hollande & de Westfrise se rassemblèrent aussi le 23.

INDICE

DES

MATIERES.

Du Tome LXII.

A.

- Acte d'Apel des quatre Evêques* 548. d'adhérence de l'Evêque de Verdun 566
Altes consentis par le Roi de la G. Br. 591
Addison (Mr.) fait Secrétaire d'Etat. 595
Adresse de la Chambre Haute au Roi 335. Réponse du Roi 336. Des Communes 337. Réponse du Roi 339. De la Convocation du Clerge *ibid.* Des deux Chambres. 674. 675
Alberoni (Mr.) 246. 373
Albret (la Duchesse d') sa mort. 323
Aldobrandi (Mr.) arrive à Genes 376
Allemagne (nouv. d') 42. 159. 281. 401. 538. 632. Refl. sur les nouv. d'Allemagne 6. 167. 290. 547
Almeyda (Mr. Tomas) nouv. Patriarche à Lisbonne 2. 231. Son Entrée pompeuse. 352. 692
Annandale (la Marq. d') sa mort. 113
Angleterre (nouv. d') 309. 219. 238. 330. 452. 589
Apel au futur Concile de la Constitution Unigenitus 317. Acte d'Adhérence de la Sorbonne à cet Apel. 320
Aquaviva (le Cardinal) ses plaintes de ce que l'Abbe Alberoni n'est pas fait Cardinal 373
Aradio (Dom Balduino) fait Secrétaire d'Etat. 494
Arcos (la Comtesse d') sa mort. 323
Tome LXII. Gg 479

INDI

Ayuntamiento de Madrid

I N D I C E

Argille (la Duchesse d') sa Mort. 226
Arrêt du Parlement de Paris qui défend la réception des Brefs de la Cour de Rome 82. du Parlement de Bretagne 85. de Dijon 87. de Thoulouse 184. de Bordeaux 187. du Conseil Souverain de Roussillon 189. autres 583. pour le Jugement de l'affaire des Princes 651. contre les signatures de la Noblesse 661. autres divers 662
Assuries (le Prince des) reçu Chevalier du S. Esprit, &c. 476. fait Chevalier de la Toison. 689
Atalaya (le Marquis d') sa Viceroyauté finie 376
 Avant-Propos. 3
Avarey (le Marquis d') paye des pensions 47. notification 288. son Entrée 545. sa Lettre aux Cantons *ibid.* son Hôtel brûlé. 638
Autriche (Etats de la Basse) font un prest. 161
Ayroles (Mr. d') sa notification. 288
 B.
B. Acker (l'Amiral) sa mort. 113
B. Bassowitz (Mr.) &c. 36
Baviere (les Princes Philippe & Clément) leur arrivée à Rome 246. leur Audience du Pape, leur départ pour Siéne. 608
Baviere (le Pr. Heredit. de) & son Frère à Vienne, leur Audience, &c. 634. leur départ 635
Barfus (l'Amiral) fait Commissaire General de la Marine. 392
Beutenrieder (Mr.) son arrivée à Hanovre 39. il retourne à Vienne 153. est fait membre du Conseil des Pais-Bas. 403
Beringhen (le Chev. de) son mariage. 581
Berlin (nouv. de) 36. 150. 272. 394. 510. 623
Bing (l'Amiral) met à la voile avec la Flote 460. son arrivée à Coppenhague 508. son Audience *ibid.*
Bladens (Mr.) va en qualité d'Envoyé à Madrid. 596
Blänckenberg (la Duchesse de) à Wisbaden 541. son

DES MATIERES.

son arrivée à Vienne. 635
Bonneval (le marq. de) va en France 43
Bolton (le Duc de) fait Viceroi d'Irlande. 595
Borgo [le marq. del] nommé Viceroi de Sicile. 133
Boromée [Mr. Gibert] fait Abbé de Montfort 247. il est fait Cardinal 373. il reçoit le Chapeau 374. on lui ferme la bouche 489. on la lui ouvre 604. son Titre *ibid.*
Bournonville [le Duc de] fait Chev. de la Toison, & Grand de la 1. Classe 351
Boursault [le Père] son compliment au roi 106
Bracciano Odeschalchi [le Duc de] son mariage 127
Brefs du Pape sur la Constitution 79. Lettres du régent à ce sujet 80. & 81
Bretagne [nouv. de la Grande] 109. 219. 238. 330. 452. 589. 672. reflexions sur les nouvelles de la G. B. 8. 226
Bretagne [le roi de la Grande] arrive de Hanovre en Hollande 120. & s'embarque à Helvoet-sleuis *ibid.* il arrive à Londres 221. va au Parlement 331. sa Harangue *ibid.* Adresses qu'il reçoit *ibid.* & suiv. autre Harangue, &c. 673
Bruxelles [nouv. de] 116. 233. 353. 478. 599. 693
 C.
Callières (Mr de) sa mort. 323
Cailus (le Marquis de) Chevalier de la Toison, 114. 229.
Caligola (Mr.) fait Vice Légat d'Avignon. 485
Calissen [Mr.] Ministre de Holstein, arrêté à Rodenbourg. 396
Canales (le Marquis de) sa mort. 231
Caspires (l'Abbé de) nommé à l'Archevêché de Touts. 212
Carraccioli (M.) de retour de Suisse. 16
Carassa (le Prieur della Rochella) sa mort. 491
Cardonne (le Prince de) fait Président du Conseil des Pais-Bas, 402. 540.
Cavallieri (Mr. Silvio) sa mort, 129
 Gg 2

INDICE

Chambre de Justice pour la recherche des Finances, les Procédures, 78. 209. 302. Ses vézations, 304. Elle est supprimée, 407. Discours du Chancelier dans cette occasion, 408. Edit de Revocation, 409. Elle est revoquée 408. Discours du Chancelier & Edit sur ce sujet, 409. Affaires indéfinies de ce Tribunal, 414.

Charolois (le Comte de) son départ pour l'Allemagne, 578. Son arrivée à Vienne, &c. 634.

Confédération de Pologne rompuë, 260. On en veut faire une autre, mais en vain. 266

Cisjuvènes (le Comte de) l'Empereur l'avance. 539

Conférences sur la Constitution, 89. 169. 184. 195. 305. 306. Appel des 4. Evêques & de la Sorbonne au futur Concile, 317. Les 4. Evêques exilés, 321.

Coimbre (l'Université de) pour la Constitution. 598

Coningsek (le Comte de) son arrivée à Paris, & son Audience, 450. Il notifie la naissance de l'Archiduchesse. 666

Conseil d'Etat des Pais Bas, ses Membres, 117. 233. 402.

Conseillers Auliques (nouveaux) 402

Conspiration nouvelle en Angleterre. 224

Constitution Unigenitus, 79. 124. 169. 305. 308. 316. 415. 548. 668. Ecrits & Lettres de Cuzez brûlez, &c. 366. Lettre du Père Quefnel, 416. D'un Docteur de Sorbonne, 121. Suite de ce qui s'est passé sur la Constitution pendant le mois de Mars, 433. & suiv. Lettre de l'Evêque de Castres au Régent, 445. Silence à Rome, 486. 567. 668.

Conti (le Prince de) fait du Conseil de Regence. 451

Cornaro (Mr. André) Fait Procureur de St. Marc, 137. Son entrée. 253

Cosma

DES MATIERES.

Cosma (Mr.) Patriarche de Constantinople exilé. 157

Coffet (la Comtesse de) en arrêt, 37. 152

Cronhelm (le Comte de) 33. 148

Czar (le) de Moscovie, son arrivée à Amsterdam, 10. A la Haye, 354. Son départ pour les Pais-Bas, 479. Sa reception à Anvers & à Bruxelles, *ibid.* Son départ pour Dunkerke, *ibid.* Il y arrive, *ibid.* Son arrivée à Paris, 582. Il est visité du Roi & du Régent *ibid.* Il rend ses visites, 583. Il est salué des Magistrats *ibid.* Ce qu'il fait pendant son séjour, 658. & suiv.

Czarinne (la) de Moscovie accouche d'un Prince qui meurt le même jour. 119. Son arrivée à Amsterdam, 237. A la Haye, 354. Elle se sépare du Czar à Rotterdam & revient à la Haye, 480. Son retour à Amsterdam *ibid.*

Czeremetshof (le Général) arrive à Hambourg. 142. Son départ. 278

D.

D'Aguesseau (Mr.) fait Chancelier de France, 208. Il reçoit des complimens de plusieurs Corps. 301

Dannemarc (Nouvelles de) 33. 148. 268. 392. 507. 529. 620.

Davenant (Mr.) son arrivée à Genes. 19

Déclaration du Roi concernant la vente des biens des nouveaux Convertis. 324

Decret de la Faculté de Théologie de Caën au sujet du Docteur le Roux. 201

Demarais (Mr.) suite de son Mémoire. 48

Devonshire (le Duc de) se démet de la Présidence du Conseil. 595

Diette de l'Empire, 44. 162. 285. 403. 540. 635.

Diette générale de Pologne, 260. Particulières 267. G 3 Dom-

I N D I C E

Bambes (le Prince de) va faire la Campagne de Hongrie, 450. ses équipages sont brûlez, 578. Son départ pour l'Allemagne, *ibid.* Son arrivée à Vienne, 634. Son départ pour Hongrie, *ibid.*
Du Bois (l'Abbé) son départ de la Haye 235, il est fait Abbé, 297. Son Mémoire, 298. Il est fait Conseiller d'Etat. 455
Duras (La Duchesse Douairière de) sa mort. 581

E.

E. Cofse (Nouv. d') 109. 219.
Egmond (la Comtesse d') sa mort. 582
Espagne (Nouv. d') 9. 114. 228. 350. 475. 596. 689
Espagne (la Reine d') accouche d'un Prince 476. Nom de l'enfant, 477. Sa mort, 597
Estampes (le Marquis d') sa mort. 109
Extrait d'une Lettre de Rome sur un Sermon touchant la Constitution, 364. Sur l'Exécution des Livres & Leures condamnez au feu 366. Du Traité d'Alliance. 472

F.

Faculté de Théologie de Paris, sa Députation au Cardinal de Noailles, 197. Harangue du Doyen, 198. Réponse du Cardinal, 199. On défend les Assemblées, 203. mais on n'obéit pas, 204. Assemblée du 16. & 26. Février, 315. Celle du 1. Mars est défendue, mais on n'obéit pas, 316. Appel au futur Concile par 4. Evêques, 317. Raison de cet Appel, 318. Acte d'Adhérence de la Faculté 320. les Assemblées derechef suspendues, 439. Celle de Reims adhère à l'Apel, 435. Celle de Nantes aussi, 436. Conditions proposées pour s'assembler. 576
Ferro (Dom Joseph) fait élu du Peuple. 490
Fleischman (M.) son arrivée à Vienne, 42. Il est fait Conseiller de Guerre. 540
Flemming (le General) à Berlin & pourquoi. 510

Fial

DES MATIERES.

Fialdi (Don Maria) 130
Foscarini (M. Nicolo) fait Procureur, 382. Ion entrée. 497
Force (le Duc de la) Président du Conseil des Finances. 109
Fouquet (Me.) sa mort. 109
Francja (le Juif) déclaré absous. 223
Frejus (l'Evêque de) de l'Academie Françoisie 580
Freeman (M.) son extravagance. 112
Frieze (le Comte de) est relâché. 267
France (Nouv. de) 48. 169. 291. 407. 548. 639
Reflexions sur les nouv. de France, 7. 217. 323
Francisco (l'Infant Dom) sa mort. 597

G.

Galloway (le Comte) son retour d'Irlande. 595
Garotolo (le Marquis de) son entreprise. 131
Genes [Nouv. de] 19. 133. 249. 376. 491. 611.
Geneve [la Republique de] son inquiétude des préparatifs du Roi de Sicile, 167. Calmée. 238
Gergy [le Comte de] son différent à la Diette de l'Empire 285
Gillenborg [le Comte de] Envoyé de Suède arrêté à Londres, 224. ses Papiers sont examinez, 225. 228. Lettres aux Ministres Etrangers sur ce procédé, 338. Extrait de ses lettres, 341. Plein-pouvoir au Baron de Gortz, 343
Autre lettre aux Ministres Etrangers au sujet de ces lettres 346. Mémoire présenté de la part du Czar, au sujet de ces lettres, 348. Il est conduit à Portsmouth. 460
Guidice [le Cardinal] son départ de Madrid, 350. Sa reception à Saragosse, 351. Son arrivée à Genes, 612. à Turin, *ibid.*
Granieri [le Président] 135.
Gruth [le Comte de] sa Négociation, 46. 165. 287

H.

G g 4

I N D I C E

<i>Hambourg</i> [Nouv. de]	37. 152. 273. 395. 512. 625.
<i>Hanover</i> [Nouv. de]	38. 153. 274. 395. 626
<i>Harangue</i> de Sa Majesté Britannique au Parlement	327. 673
<i>Haye</i> [Nouv. de la]	118. 255. 354. 480. 600. 695
<i>Herberstein</i> [le Comte de] &c.	161
<i>Hesse Darmstad</i> [le Prince Héritaire de] son mariage.	45
<i>Hesse Damsiad</i> [le Prince Héritaire de] son mariage consommé, 404. Son retour & son entrée à Darmstad.	541
<i>Hesse-Rhinfelds</i> [le Prince de] obrien permission de se marier.	405
<i>Hollande</i> [Nouv. de]	118. 235. 354. 480. 600. 695
<i>Holslein</i> [Nouv. de]	35. 149. 271. 393. 508.
<i>Holslein-Gotterp</i> [le Duc de] déclaré Majeur.	268
<i>Holslein</i> [le Duc Administrateur] son Administration cesse.	395
<i>Hongrie</i> [Nouv. de]	41. 157. 279. 399. 536. 628

I.

<i>Jackson</i> son arrêt incertain,	390. Il est confirmé.	506
<i>Idiaques</i> [Dom Thomas] fait Gouverneur de Cadix.		597
<i>Jesuites</i> [les] perdent le Procès pour la Prevôté de Pignans,	207. Leur insolence à Douai, 311. condamnés à Tours pour une Thèse.	669
<i>Incendie</i> à Londres, 111. D'un Vaisseau dans le Port de Gènes, 376. d'un autre à Corfou, 382. De 150. maisons à Poshanie, 388. à Wezel; 638. à Sinsbeeck <i>ibid.</i>		
<i>Joli de Fleurs</i> [M.] fait Procureur General.		209
<i>Joyeuse</i> [le Duc de] sa mort.		581
<i>Iranie</i> [Nouv. d']		110

DES MATIERES.

<i>Italie</i> (nouv. d')	11. 123. 243. 363. 483. 603.
réflexions sur les nouv. d'Italie	3. 138. 254. 383.
<i>Kuperli</i> (les Frères &c.)	279
<i>Kutze</i> (Mr.) fait Conseiller privé.	152
<i>L.</i>	
<i>Leathes</i> (Mr.) Résident de S. M. Britannique à la Haye 236., son départ de la Haye pour Bruxelles.	600
<i>Le Duckowski</i> (Mr.) se demet de la Charge de grand Marechal de la Confédération	260
<i>Lemberg</i> (Le Comte de) arrive à Rome. 125, son audience de congé	247
<i>Lettre Circulaire</i> de l'Archevêque de Reims. 90 de 80. Curez au Card. de Noailles sur la Constitution 98., de la Faculté de Nantes à celle de Paris, sur la censure du Sr. le Roux 102., contre la Constitution, des Jacobins de la rue S. Jacques 172., du Clergé de St. Etienne du Mont 174., des Curez du Doyenné du vieux Corbeil 177., du Curé de Brie Comte Robert 170. du Clergé de St. Roch 180. des Pères de l'Oratoire de Nantes 182. du Roi de Pologne au Czar 264., des Etats de Walachie à l'Empereur 282., des Sauvages de Canada au Roi 323 du Père Quesnel au Cardinal de Rohan 416., d'un Docteur de Sorbonne sur l'Appel de 1 V. Evêques 421., de l'Evêque de Castres au Régent 445., sur l'Arêt du B. de Gonz 513., d'un Ami de Hambourg 520., du Roi de Pologne au Czar 505. lettres interceptées sur un Vaisseau Suedois	529. & suiv.
<i>Liria</i> (le Duc de) son mariage.	228
<i>Londres</i> (Nouv. de)	111. 219. 238. 330. 452. 589. 672
<i>Lorraine</i> (le Chev. de) va en Hongrie 579., il arrive à Vienne 634., son Audience de l'Empereur, & son départ	<i>ibid.</i>
<i>Lorraine</i> (le Prince Charles de) son mariage conclu 581., il est célébré &c.	<i>ibid.</i>
	Gg 5 Lukj

INDICE

Laski (Mr.) fait sous Chambellan 388
Luc (le Comte du.) ses plaintes 162. , il prend son Audience de congé 284. son départ. 402. , il arrive à Paris. 450
Luitens (la Duchesse de) accouchée d'un fils. 581
M.
Maderno (Don Francisco.) fait Secrétaire de la guerre. 494
Mandement de l'Eveque de Montpellier 560
March (le Comte de la) ses instructions 451. , il arrive à la Haye 480. , son arrivée à Hambourg 512. , en Suède. 620
Mari (Mr.) son retour à Genes. 20
Marleboroug (le Duc de) revient à Londres 112. , son état 224. , va à la Cour pour la première fois. 596. , il retourne à la campagne. 688
Matalone (le Duc de) la mort. 162
Matignon (le Maréchal) fait Gouv. du Pais d'Annx. 212
Mauro Cordato Hospodar de Walachie fait prisonnier par les Impériaux. 42
Mecklenbourg (nouv. de) 35. 393. 509. 623.
Mémoire du Ministre de Suède à l'Empereur 39. 282. , de Mr. Wessclouskian Roi de la G. B. de la part du Czar 348. 461. réponse à ce Mémoire. 468
Merci (le Général) ravitaille Bansova 400. , la marche. 537. , la maladie, &c. 629
Message du Roi de la G. B. aux Communes. 459
Methuen (Mr.) se démet de sa Charge. 595
Milan (nouv. de) 20. 134. 250. 378. 493. 613.
Miraflores (le Marquis de) Intendant d'Estremadure. 113
Molines (Mr.) nommé grand Inquisiteur d'Espagne 15. 128. , il prend congé du Pape 486. , il est arrêté à Milan 614
Montenegris soumis aux Vénitiens. 496
Montros (le Duc de) Garde du grand Sceau d'Escoffe. 113
Morback (l'Abbé de) son départ de Genes. 492
Moscovis (Nouv. de) 23. 145. 258. 618.

DES MATIERES.

N.
Naples (nouv. de) 16. 129. 247. 374. 489. 609.
Nath (le Comte de Vander) 33
Neubourg (le Général.) fait Velt-Maréchal. 402
Newcastle (la Duchesse de) la mort. 113
Nicolai (Mr.) son mariage. 581
Noailles (le Cardinal de) sommé d'accepter la Constitution 59. , sa réponse *ibid.* , il est vivement pressé 170. , Lettres qui lui sont adressées 171. & *suiv.* , il est complimenté de la part de la Sorbonne &c. 198. , on le presse encore 305. , sa réponse *ibid.* , il fait présenter son projet par son Frère 306. , son apel & la Lettre au Pape. 671
Nord (Nouv. du) 23. 139. 258. 386. 502. 618. réflexions sur les nouv. du Nord 4. 154. 274. 396. 533.
O.
Ordonnances diverses 212. 324. 326. 651. 661. 662. , des Etats Généraux pour la célébration d'un jour de Prières. 236
Orléans (la Princesse Louise Adelaide de) se fait Religieuse. 452
Orange furieux à Messine 17. , à Hambourg 396. , à Namur. 694
Orford (le Comte de) se démet de sa charge. 595
Oxford (le Couvent de) jour fixé pour son jugement. 684
Overbeck (le Colonel) est condamné à être Arquebuse 387. , il est exécuté. 388
P.
Pais-Bas (nouvelles des) 9. 116. 353. 478. 599. 693
Palatine (l'Electrice Douairière) son Douaire 287.
Palma (Mr. de) fait Président des Finances. 494
Paris (nouv. de) 48. 169. 291. 407. 548. 639.
Pedrajas (Don Joseph) Intendant de Catalogne 113.
Pelletier de Souzi (M.) fait du Conseil de Ré-

I N D I C E

- Nancalier* (le Marquis de) son Mariage. 235
Petrashch (le Lieut. Colon. (est fait prisonnier. 538.
Pièces qui concernent le différend des Princes du Sang & des Légitimes 211. 291. 292. 553. 651.
Pietistes, Voyez *visonnaires*.
Pologne (Nouv. de) 21. 139. 159. 386. 503. 628
Pologne (la feuë Reine de) son corps apporté de France à Warlovie. 388
Pomeranie (nouv. de) 272. 393. 508.
Piotomowski (le Général) passe en Suède. 391
Pous (le Prince de) va en Hongrie 579., il arrive à Vienne 634., son Audience & son départ. *ibid*
Portugal (nouv. de) 115. 231. 352. 477. 598 691
Prentendant (le), Voyez *Sr. George*.
Princes du Sang leur affaire se pousse. 576. 651.
Prix de l'Académie Française. 105
Prusse (Cour de) 35. 150. 272. 394. 510. 623
Prusse (de la Reine de) son accouchement. 511

Q

Qveemshuri (le Duc de) arrive à la Haye. 600.
Quintana (le Colonel) (a course en Croatie. 132

R

Ranch (le Général) s'embarque à Lubeck 509
Ratisbonne (nouv. de) 44. 162. 285. 403. 540. 635.
Ravecher Mr. Syndic de la Faculté se déclare pour l'Appel au futur concile 319. & disparoit 322. son discours aux IV. Evêques appelans 422., il part pour son exil 439., il tombe malade à Rennes 574., il y meurt *ibid*. la Profession de foi 575., les obseques. *ibid*.
Rebelles jurez à Carille 219., discours d'un d'entre eux. 220
Rebelles nouveaux en Hongrie. 504
Reims (l'Archevêque de) la lettre circulaire 90., son instruction Pastorale & son Ordonnance. 205., il perd un procès. 206., son Decret contre son université 313., l'Université passa

D E S M A T I E R E S.

- outre, & est maintenuë, 359. il perd un second procès. 670
Relation d'une entreprise des Portugais en Affrique. 232
Requête des Princes légitimes, 293. des Ducs & Païts, 295. de la Noblesse contre les Ducs & Païts 586 & suiv. Edit du Roi à ce sujet. 661
Resolutions du Parlement de la G. B. sur la réduction des intérêts. 454
Reventlau [le Comte de] arrive à la Haye. 600
Rhin [Bas] 46. 164. 286. 404. 542. 637
Rhin [Haut] 45. 163. 286. 404. 541. 636
Rome [Nouv. de] 11. 123. 243. 363. 483. 497. 603
Rottembourg [le Comte de] son Audience. 510
Ronfi [la Comtesse de] sa mort. 109
Roxborough [le Duc de] Secrétaire d'Etat d'Ecossie. 113
Rubi [le Marquis de] fait Viceroi de Sardaigne, 376. 540. Il arrive à Milan, & part pour Sardaigne. S. 614

S

S. George [le Chevalier de] reçoit un Messa-ge par le Lieut. General Dillon, 210. part d'Avignon, 247. 251. la toute, son voyage en Italie, 365. la reception à Turin, 369. son arrivée à Modene, & de là à Bologne & à Pezzaro. 370. ce qu'il y fait, 371. la garde, 485. il vient à Rome. 605
Salms [le Comte de] son arrivée à Milan. 379
Salvati [Mr.] fait President d'Urbis 485. son arrivée à Rome. 606
Salo [Mc. de] gagne son procès. 447
Saxe [Nouv. de] 37. 152. 272. 394. 511. 624.
Saxe Zeitz [le Cardinal de] son arrivée à Ratisbonne. 44
Saxe-Zeiss [le Duc de] embrasse la Religion Romaine. 511
Savoie [le Prince Eugene de] son départ & son arrivée en Hongrie, 631. ce qu'il fait. *ibid*.
Schonenberg [Mr. de] Envoyé des Etats Gene-

aux

I N D I C E

raux en Portugal, la mort.	478
Schenborn [le Comte de] sa maladie, 542. sa mort.	637
Schuilembourg [le General] son retour de Corfou à Venise, 21. le Senat lui fait un présent, 130. son arrivée à Rome, & son Audience, 372. & 485. son arrivée à Naples, 490. son embarquement, 491. son arrivée à Corfou.	616
Segneley [Mlle. de] sa mort.	109
Sicile [Nouv. de] 17. 133. 251. 379. 494. 615.	696
Sidnay [Mr.] arrêté & relâché.	696
Sparre [le Baron de] prend son Audience de Congé à la Cour de France.	208
Stairs [le Comte de] son départ pour Londres, 301. il y arrive, 330. son retour à Paris. 666	
Stanhope [Mr.] ses nouvelles Charges.	595
Staremborg [le Comte Gundaker de] fait Velt-Maréchal Héritaire d'Autriche.	402
Staremborg [le Comte de] Commissaire Impérial, &c.	540
Steenbock [le General Comte de] sa mort.	270
Stein [le Capitaine] mené à Constantinople.	400
Steinville [le General] fait Velt-Maréchal.	402
Stella [le Marquis de]	131
Suede [Nouv. de] 32. 147. 267. 390. 506. 619	
Suisse [Nouv. de] 46. 364. 287. 405. 543. 638	
Sultzbach [le Prince Héritaire de] à Inspruk	
164. son mariage, 635	
Sultzbach [la Princesse de] élue Abesse de Thorn.	405
Sumewico [le Pere] &c.	247
Sunderland [le Comte de] fait Trésorier d'Irlande, 113. fait Secrétaire d'Etat.	595
Suze [le Comte de] nommé Amiral de Sicile.	424

T	
Thirheim [le Comte de] fait Velt-Maréchal.	402
Thisquens [Mr.] fait Membre du Conseil des Paix	

DES MATIERES.

Bas.	403
Thurn [la Comtesse de] est faite Gouvernante de la jeune Archiduchesse.	403
Toulouse [le Comte de] a ordre de revenir à Paris, 577. il obéit, <i>ibid.</i>	
Tordenschild [le Commandeur] 33. 148 ce qu'il fait en Norwegue, 392. à Gottembourg 620	
Touvenot [le Notaire] envoyé à la Bastille, & pourquoy, 321. il est relâché.	434
Townsend [le Vicomte de] nommé Viceroy d'Irlande, 113. 223. remercié de ses services,	594
Traité de Pacification de Pologne, Négociations. à celui, 23. la Ratification, 139. 260. lettre du Roi à ce sujet 264 de la Triple Alliance, la signature, 118. il est ratifié, 300. son Extrait, 472. tout entier.	639
Travemande [la Ville de] surprié par les Moscovites.	35
Trombal [le Chevalier] sa mort.	113
Tumulte à Aricarano.	372
Turin [Nouv. de] 20. 132. 251. 379. 494. 614	
Turquie [Nouv. de] 40. 156. 278. 399. 535. 626. Reflexions sur les nouv. de Turquie, 6. 167. 289. 547.	

V.

Vaglio (le Marq. de) ordre de le déposer, & pourquoy.	374
Valdeck (le Prince de) arrive à Vienne, & pourquoy.	161
Vahlen (le Comte de) fait Velt-maréchal.	402
Velt-Maréchaux (nouveaux)	402
Venise (nouv. de) 21. 136. 253. 381. 495. 616	
Verme (le Cardinal del) la mort.	129
Vienville [Mr. de la] sa mort.	323
Villeneuve, différent des Habitans de cette Ville avec l'Evêque de Bâle.	406
Villeroi [le maréchal de] son différent avec le Duc du maine.	297
Virmond [le Comte de] son retour en Saxe.	511

INDICE DES MATIERES.

- Vifconti* [le Comte marc Antoine] sa mort. 135
Vifonnaires, ou Pietiftes en Suiffe 165. 287. 545
Univerfité de Paris, ce qu'elle fait touchant l'Apel, &c. 436. celle de Reims adhère à l'Apel 440. mémoire du Recteur. 672
Voifin [Mr. Daniel François] Chancelier de France, fa mort. 208 216
Vienne [nouv. de] 42. 159' 281. 538. 632.

W.

- W* *Alpol* [Mrs. Robert & Horatio] fe defont de leurs Charges. 595
Wackerbarth [le Comte de] va en Saxe. 267. fon depart de Dreide 395. fon arrivée à Vienne. 462
Waynarowski [le Comte] eft conduit au Czar 37. 273
Weffelowski [Mr.] fon mémoire 348. 461. Réponfe 465. fon depart de Londres. 596
Windsgratz [le Comte de] fait Confeiller Aulique 402
Wirttemberg [le P. Hereditaire de] fon mariage 36
Wirttemberg [le Prince Aléx. de] fait Velt-marchal. 462
Witword [Mr.] fon arrivée de Berlin à la Haye, en qualité d'Envoyé extr. de la Gr. Bretagne 480
Wolgaft, les Rois de Dannemark & de Pruffe s'en difputent la poffeffion. 272
Wolfenbutel-Blankenberg [la Ducheffe de] arrive à Weibaden 403. à Vienne. 635
Worsley-Montague [Mr.] fon voyage à Conftantinople. 281
Wych [Mr.] Réfident de la G. B. fa notification 273

Fin de l'Indice des Matières.